



ENQUETE eCOVID-Pf

*ANALYSE DE L'ENSEMBLE DES REPONSES
POUR LES SESSIONS D'ENQUETE MENEES PENDANT LE CONFINEMENT
(DU 15 AU 17 ET DU 22 AU 26 AVRIL 2020)*

RAPPORT REDIGE PAR
LE DISPOSITIF D'EXPLOITATION DES DONNEES DE SANTE
DE LA DIRECTION DE LA SANTE

JUILLET 2020

Sommaire

1. Introduction.....	5
2. Méthodes.....	5
3. Résultats et analyses.....	5
3.1 Caractéristiques sociodémographiques.....	5
3.2 Le vécu du confinement	7
3.2.1 Confinement et activité professionnelle.....	7
3.2.2 Situation de confinement et inquiétudes	8
3.2.3 Déplacements pendant le confinement	9
3.3 Les mesures et gestes barrières	11
3.4 Suivi médical et réaction face aux symptômes	13
3.5 Quatre profils de confinés sur l'île de Tahiti.....	16
3.5.1 Des mesures et gestes barrières très investis	16
3.5.2 Une priorisation de la distanciation sociale	18
3.5.3 Une priorisation des mesures d'hygiène et de protection.....	20
3.5.4 Des mesures et gestes barrières peu investis	23
4. Conclusion.....	27

Index des graphiques

Figure 1 : Répartition des répondants par tranches d'âge	6
Figure 2 : Répartition des répondants par sexe	6
Figure 3 : Répartition des répondants par plus haut niveau scolaire atteint	6
Figure 4 : Répartition des répondants par activité professionnelle	6
Figure 5 : Répartition des répondants par lieu de confinement	7
Figure 6 : Répartition des répondants selon leur activité professionnelle avant et pendant le confinement...	7
Figure 7 : Répartition des répondants ne travaillant plus pendant le confinement en fonction de leur situation	7
Figure 8 : Répartition des répondants qui travaillaient pendant le confinement en fonction de leur situation	8
Figure 9 : Répartition selon le nombre total de personnes partageant un même lieu de confinement	8
Figure 10 : Répartition des répondants en fonction de leurs occupations pendant le confinement.....	8
Figure 11 : Répartition des répondants en fonction de leur principale inquiétude au moment de l'enquête...	9
Figure 12 : Répartition des répondants en fonction de leurs déplacements au cours de 7 jours précédant l'enquête	9
Figure 13 : Principal moyen de transport utilisé pour les déplacements pendant le confinement	9
Figure 14 : Raisons de déplacement pendant le confinement au cours des 7 jours précédant l'enquête	9
Figure 15 : Nombre de sorties pour aller faire des courses au cours des 7 jours précédant l'enquête	10
Figure 16 : Nombre de sorties pour aller faire du sport ou s'aérer au cours des 7 jours précédant l'enquête	10
Figure 17 : Horaires de sortie des répondants déclarant s'être déplacés pendant le confinement	10
Figure 18 : Accompagnement des répondants déclarant s'être déplacés pendant le confinement.....	11
Figure 19 : Nombre de gestes ou mesures barrières appliqués par les répondants parmi les 16 proposés	11
Figure 20 : Répartition des répondants appliquant au moins une mesure barrière par gestes/mesures barrières appliqués.....	11
Figure 21 : Répartition des répondants appliquant au moins une mesure barrière par raison principale d'application des gestes/mesures	12
Figure 22 : Mesure barrière la plus difficile à appliquer pour les répondants considérant une difficulté	12
Figure 23 : Mesure barrière la moins efficace pour les répondants en ayant choisi une.....	12
Figure 24 : Répartition des répondants en fonction de leur position quant au suivi des consignes en cas de prolongation du confinement.....	13
Figure 25 : Proportion des maladies chroniques parmi les répondants déclarant un problème de santé	13
Figure 26 : Répartition des répondants avec un problème de santé en fonction de la continuité du suivi médical	14

Figure 27 : Répartition des répondants en fonction de l'apparition des symptômes évocateurs du Covid-19	14
Figure 28 : Répartition des répondants en fonction de la durée des symptômes	14
Figure 29 : Répartition des répondants ayant eu une réaction par réaction face à l'apparition des symptômes	15
Figure 30 : Répartition des répondants ayant adopté ou renforcé des mesures barrières	15
Figure 31 : Port du masque par type pour les répondants déclarant des symptômes	15
Figure 32 : Répartition des répondants en fonction de leur état général au moment de l'enquête	16
Figure 33 : Répartition des répondants confinés à Tahiti par profil (N=1959)	16
Figure 34 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « investis »	17
Figure 35 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « investis »	17
Figure 36 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « investis »	18
Figure 37 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « investis »	18
Figure 38 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « sans contact »	19
Figure 39 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « sans contact »	19
Figure 40 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « sans contact »	20
Figure 41 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « sans contact »	20
Figure 42 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « auto-protecteurs »	21
Figure 43 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « auto-protecteurs »	22
Figure 44 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « auto-protecteurs »	23
Figure 45 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « auto-protecteurs »	23
Figure 46 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « non investis »	24
Figure 47 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « non investis »	25
Figure 48 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « non investis »	26
Figure 49 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « non investis »	26

1. Introduction

Face à l'épidémie de Coronavirus (COVID-19) qui a touché la Polynésie française à partir du mois de mars 2020, de nombreuses mesures ont été prises pour freiner la propagation du virus, en particulier le confinement de la population. La communication relative à l'épidémie visait notamment à inciter la population à adopter les gestes barrières, à mieux informer les Polynésiens et à les inciter à rester confinés chez eux.

Si les mesures barrières ont été massivement communiquées grâce à de nombreux médias, aucun retour d'information ne permettait d'évaluer dans quelle mesure elles étaient adoptées par la population. De même, les conditions du confinement – imposé à tous les polynésiens à partir du 20 mars 2020 et allégé le 29 avril 2020 – et son application étaient difficilement mesurables. C'est dans ce contexte que l'enquête eCovid-Pf a été élaborée par le Dispositif d'exploitation des données de santé (DEDS) et le Département des programmes de prévention (DPP) de la Direction de la santé.

Cette enquête, adressée à l'ensemble de la population âgée d'au moins 18 ans et résidant en Polynésie française au moment de sa diffusion, poursuivait un double objectif ; d'une part, évaluer le niveau de connaissance des gestes et mesures barrières et leur application au sein de la population et, d'autre part, appréhender la façon dont le confinement était vécu par les Polynésiens. Il s'agissait notamment de mettre en évidence les freins et les motivations qui font que la population applique ou non l'ensemble des mesures de protection contre la contamination par le Covid-19, afin de mieux orienter les messages de prévention diffusés par le PC-Crise. Une section du questionnaire, concernant spécifiquement l'état de santé des répondants, permettait également de disposer d'informations d'ordre épidémiologique à destination de la cellule épidémiologie de la cellule de crise Covid-19.

2. Méthodes

L'exploitation statistique des données et la rédaction de ce rapport ont été réalisées par le DEDS de la Direction de la Santé de Polynésie française.

Les résultats présentés ici concernent les réponses au questionnaire confidentiel et anonyme « eCovid-Pf – Devenez acteur de votre santé et de la surveillance de l'épidémie du Covid-19 au fenua », diffusé par voie numérique, lors de deux sessions d'enquête successives du 15 au 17 avril et du 22 au 26 avril 2020. Ce questionnaire auto-administré, était hébergé sur le site internet de la Direction de la santé et accessible uniquement pendant la durée de la session concernée. Au moment de la mise en ligne du questionnaire, le DPP assurait la promotion de la session d'enquête en cours sur les réseaux sociaux et en particulier via la page Facebook de la Direction de la santé. Il fallait compter 10 à 15 minutes de passation par questionnaire.

L'enquête, uniquement disponible en langue française, renseigne sur les caractéristiques sociodémographiques du répondant et porte sur sa situation avant et pendant le confinement, ainsi que sur sa perception et sa pratique des gestes et mesures barrières. Une dernière section interroge le répondant sur son état de santé et ses réactions face aux différents symptômes pouvant suggérer une contamination par le Covid-19.

Au total, respectivement pour chacune des sessions d'enquête, 1393 et 959 individus de 18 ans et plus ont été interrogés. 141 répondants de la seconde session d'enquête ayant déjà répondu à la première enquête, ont été retirés de l'échantillon, amenant ce dernier à un effectif total de 2211 individus majeurs résidants en Polynésie française. Parmi eux, seul un répondant sur dix était confiné sur une autre île que Tahiti. Afin d'éviter des biais éventuels pouvant être consécutifs à des disparités entre les zones de confinement, les analyses présentées ci-après dans ce rapport porteront uniquement sur les personnes majeures confinées sur l'île de Tahiti, soit un effectif total de 1959 individus.

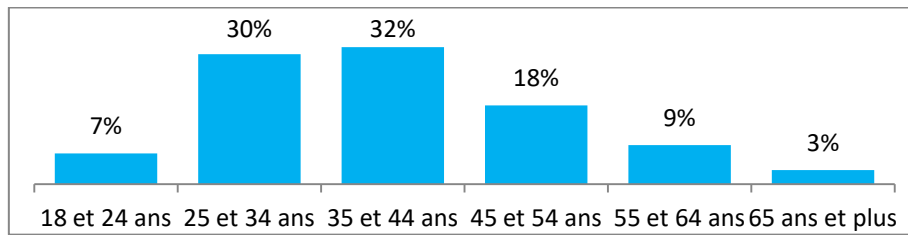
Sans prétendre être représentatives de la population polynésienne, les réponses collectées permettent déjà d'apprécier les grandes tendances, au sein de la population, en matière de compréhension et d'application des mesures de protections contre la propagation du Covid-19 sur l'île de Tahiti.

3. Résultats et analyses

3.1 Caractéristiques sociodémographiques

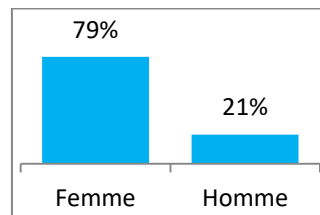
Sur l'ensemble des répondants, environ les deux tiers avaient entre 25 et 44 ans (62%) et presque neuf fois sur dix le répondant avait moins de 55 ans (*Figure 1*).

Figure 1 : Répartition des répondants par tranches d'âge



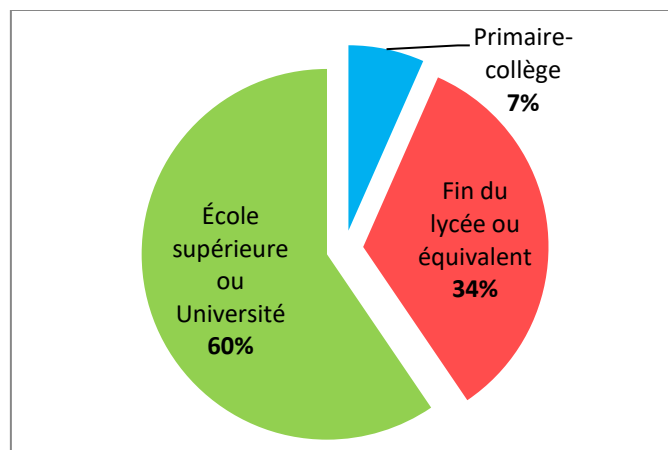
Huit répondants sur dix étaient des femmes (Figure 2). On constate, dès lors, un biais de sélection, probablement dû au support de promotion de l'enquête, entraînant un important déséquilibre au niveau de la représentativité des hommes et des femmes.

Figure 2 : Répartition des répondants par sexe



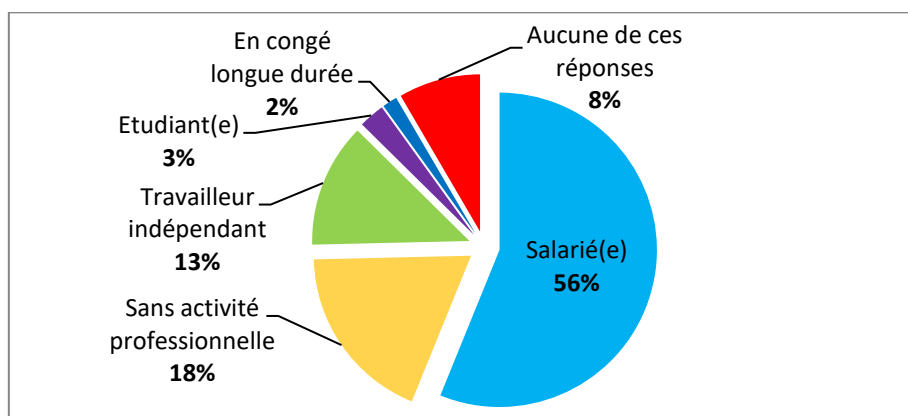
La population interrogée bénéficiait, par ailleurs, d'un niveau scolaire élevé. En effet, la majorité des répondants avaient fréquenté une université ou une école supérieure (60% ; Figure 3).

Figure 3 : Répartition des répondants par plus haut niveau scolaire atteint



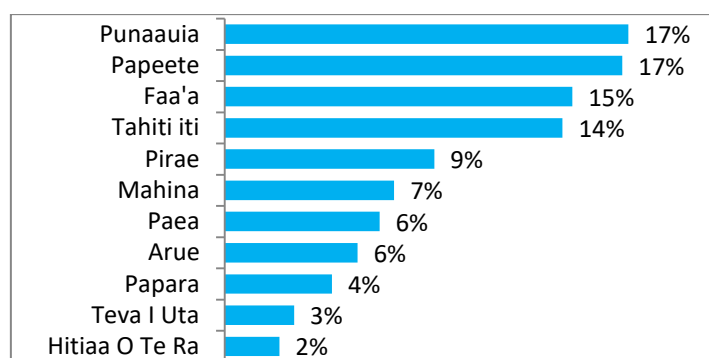
69% des répondants exerçaient une activité professionnelle avant le confinement, soit en tant que salarié, soit comme travailleur indépendant (patenté, commerçant, chef d'entreprise, agriculteur ou profession libérale). En outre, 2% des répondants avaient un travail mais se trouvaient en congé maternité ou en arrêt pour longue maladie (Figure 4). Un répondant sur cinq déclarait n'avoir aucune activité professionnelle et seuls 3% des participants de l'enquête étaient étudiants. On notera que 8% des répondants ne se sont positionnés sur aucune des propositions prévues pour cette question.

Figure 4 : Répartition des répondants par activité professionnelle



D'une manière générale, les répondants de l'enquête étaient confinés dans leur zone de résidence habituelle (5% ont changé de commune). Plus de la moitié des répondants étaient confinés dans la zone allant de Pirae à Punaauia (57% ; *Figure 5*).

Figure 5 : Répartition des répondants par lieu de confinement

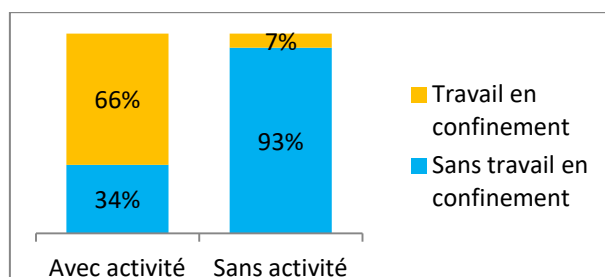


3.2 Le vécu du confinement

3.2.1 Confinement et activité professionnelle

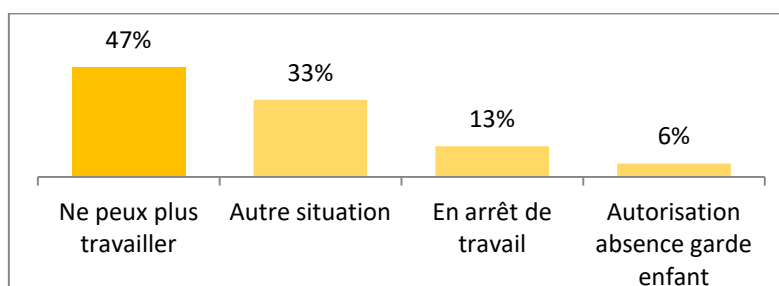
Les deux tiers des 1350 répondants déclarant une activité professionnelle avant le confinement (hors congés maternité et pour longue maladie) répondaient être toujours en activité pendant le confinement (*Figure 6*). On notera, en outre, que 7% des individus qui n'avaient pas d'activité professionnelle avant le confinement, déclaraient travailler pendant le confinement.

Figure 6 : Répartition des répondants selon leur activité professionnelle avant et pendant le confinement



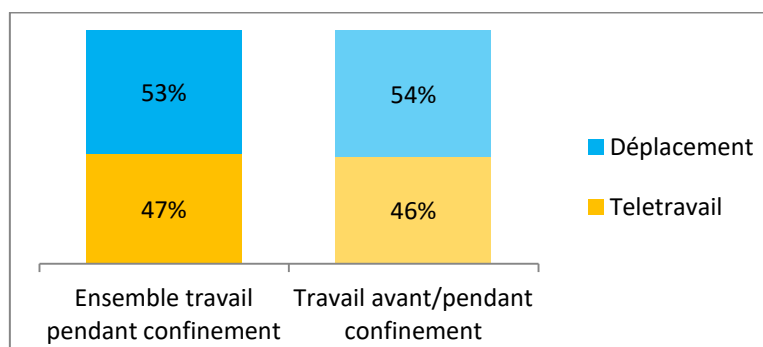
Plus en détails, parmi les individus déclarant ne plus travailler depuis le confinement, un peu moins de la moitié répondaient qu'ils ne pouvaient plus travailler (*Figure 7*). Les arrêts de travail (13%) et les autorisations d'absence pour garder les enfants (6%) étaient finalement assez peu représentés. Un tiers de ces individus déclaraient se trouver dans une autre situation que celles proposées parmi les modalités de réponse.

Figure 7 : Répartition des répondants ne travaillant plus pendant le confinement en fonction de leur situation



D'une manière générale, que l'on considère l'ensemble des répondants qui déclaraient travailler pendant le confinement ou seulement ceux qui travaillaient déjà avant, le télétravail est significativement moins représenté que le fait de devoir se déplacer pour aller travailler ($p_v = 0,01492$; *Figure 8*).

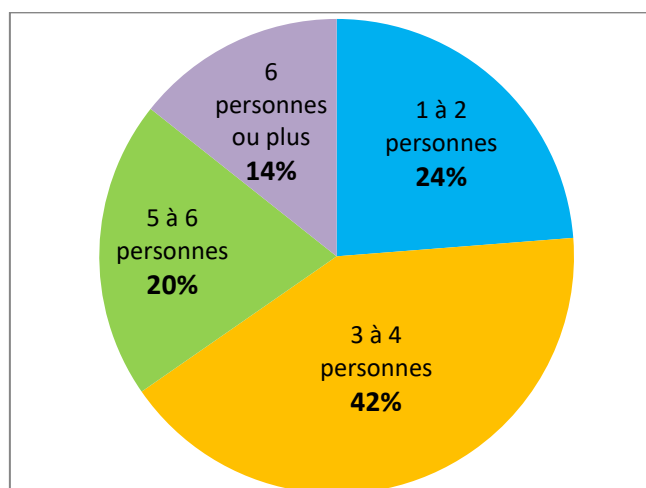
Figure 8 : Répartition des répondants qui travaillaient pendant le confinement en fonction de leur situation



3.2.2 Situation de confinement et inquiétudes

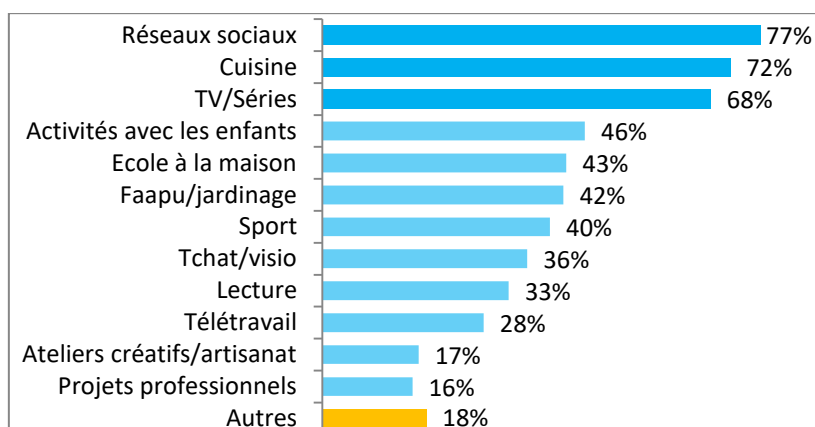
Sur l'ensemble des individus confinés à Tahiti, 76% déclaraient partager leur lieu de confinement avec au moins deux personnes. Le plus souvent, le lieu de confinement comptait de 3 à 4 personnes en incluant le répondant (42%) mais on comptait un maximum de 2 personnes pour un quart des répondants (Figure 9).

Figure 9 : Répartition selon le nombre total de personnes partageant un même lieu de confinement



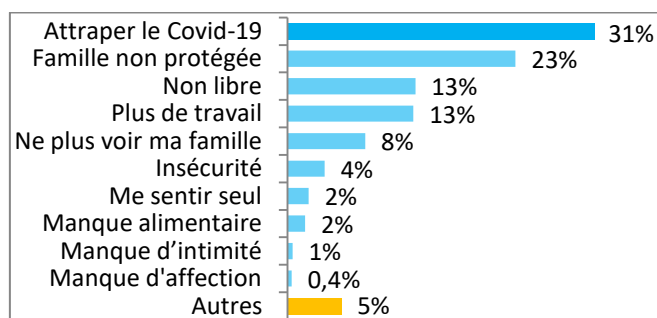
Pendant le confinement, l'usage des réseaux sociaux était l'activité la plus évoquée (77% des répondants). La cuisine et la télévision faisaient également partie des occupations de plus de la moitié des répondants (Figure 10).

Figure 10 : Répartition des répondants en fonction de leurs occupations pendant le confinement



Lorsque l'on demandait aux participants leur principale inquiétude au moment de l'enquête, la peur d'attraper le Covid-19 était prédominante (31%). Par ailleurs, le fait de ne pas pouvoir protéger sa famille inquiétait un peu moins du quart des répondants, venaient ensuite le fait de ne pas se sentir libre et de ne plus avoir de travail (Figure 11).

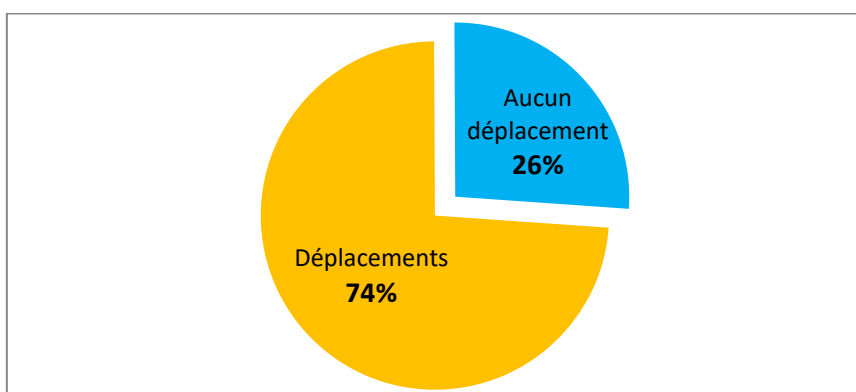
Figure 11 : Répartition des répondants en fonction de leur principale inquiétude au moment de l'enquête



3.2.3 Déplacements pendant le confinement

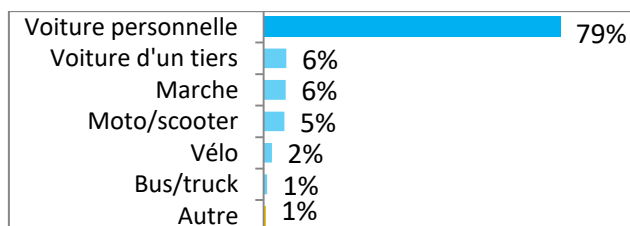
Sur l'ensemble des confinés de Tahiti, seul un quart déclarait ne s'être jamais déplacé hors de leur lieu de confinement au cours des 7 jours précédents l'enquête (Figure 12).

Figure 12 : Répartition des répondants en fonction de leurs déplacements au cours des 7 jours précédant l'enquête



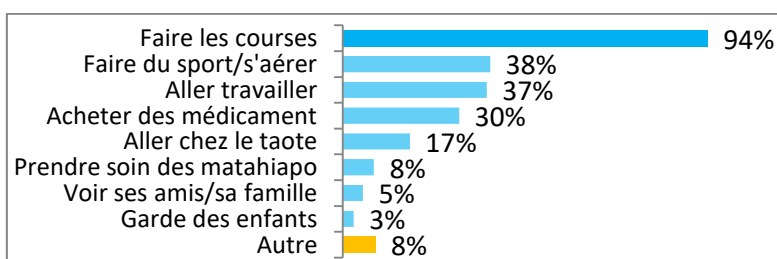
Près de quatre répondants sur cinq déclarant s'être déplacés au cours de la période de référence, circulaient avec leur voiture personnelle (Figure 13). Avant le confinement, la voiture personnelle apparaissait déjà comme le principal moyen de transport, avec 84% d'utilisateurs parmi les répondants.

Figure 13 : Principal moyen de transport utilisé pour les déplacements pendant le confinement



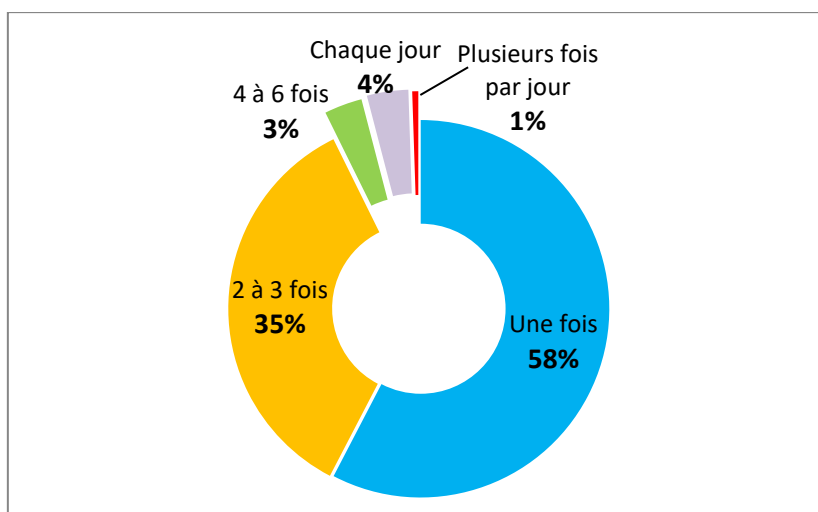
Les raisons de déplacement pendant le confinement étaient variées mais la quasi-totalité des répondants sortait au moins pour faire les courses (94% ; Figure 14). « Faire du sport ou s'aérer » et « aller travailler » se partageaient la seconde place parmi les raisons de sortir ; elles concernaient chacune un peu plus du tiers des répondants. Malgré les mesures de distanciation avec les personnes âgées, la famille et les amis, 8% des répondants ayant quitté leur lieu de confinement au cours de la période de référence l'ont fait pour prendre soin de leur matahiapo et 5% pour rendre visite à leur famille ou leurs amis.

Figure 14 : Raisons de déplacement pendant le confinement au cours des 7 jours précédant l'enquête.



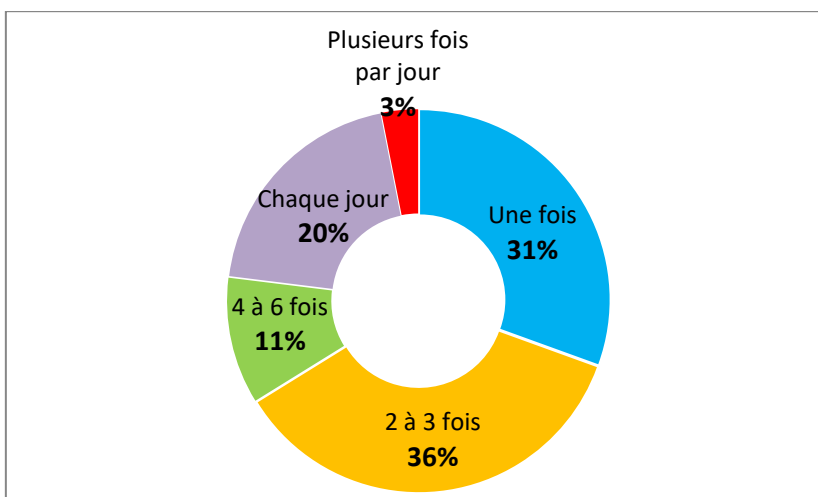
Parmi les répondants qui déclaraient être sortis pour faire des courses, plus de la moitié ont limité leurs sorties à une fois au cours des 7 jours précédant l'enquête. Seuls 7% de ces répondants étaient allés faire des courses plus de trois fois (Figure 15).

Figure 15 : Nombre de sorties pour aller faire des courses au cours des 7 jours précédant l'enquête



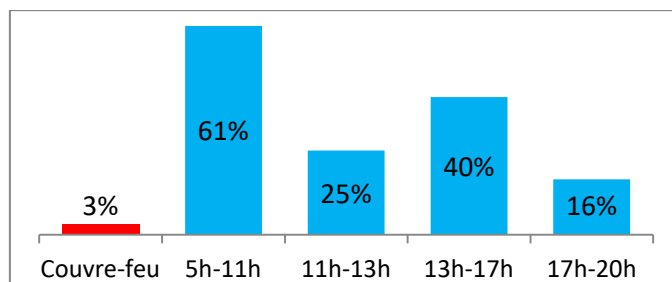
Si faire du sport ou s'aérer étaient moins souvent choisis que les courses parmi les raisons de sortir, la fréquence des sorties pour cette activité au cours des 7 jours précédant l'enquête étaient globalement plus élevée. Un petit tiers de répondants seulement se limitait à une fois et 20% déclaraient sortir une fois par jour (Figure 16).

Figure 16 : Nombre de sorties pour aller faire du sport ou s'aérer au cours des 7 jours précédant l'enquête



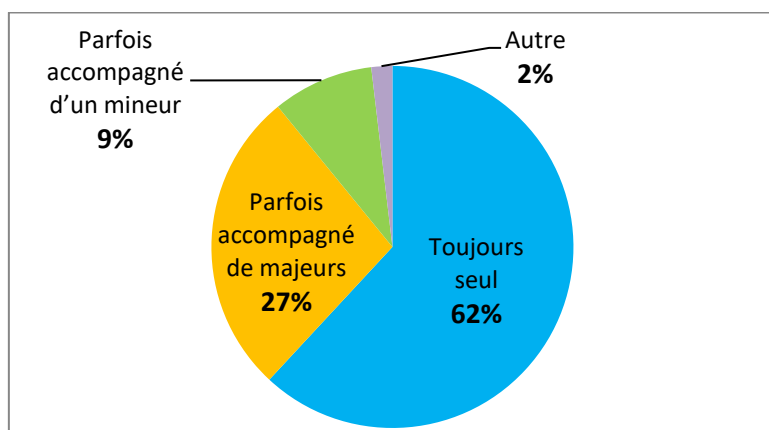
En outre, la mesure de couvre-feu était globalement bien respectée puisque seuls 3% des répondants ayant quitté leur lieu de confinement indiquaient être sortis avant 5 heures du matin ou après 20 heures (Figure 17).

Figure 17 : Horaires de sortie des répondants déclarant s'être déplacés pendant le confinement



La mesure barrière invitant les personnes qui doivent se déplacer à le faire seules était aussi majoritairement respectée. Un peu plus d'un quart des répondants déclaraient malgré tout être parfois accompagnés d'au moins une personne majeure lors de leurs déplacements (Figure 18).

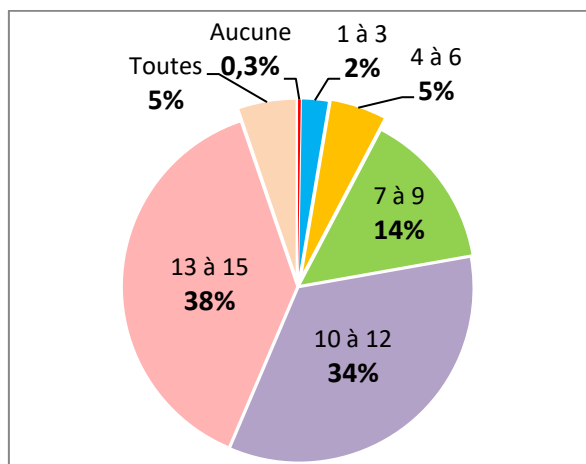
Figure 18 : Accompagnement des répondants déclarant s'être déplacés pendant le confinement



3.3 Les mesures et gestes barrières

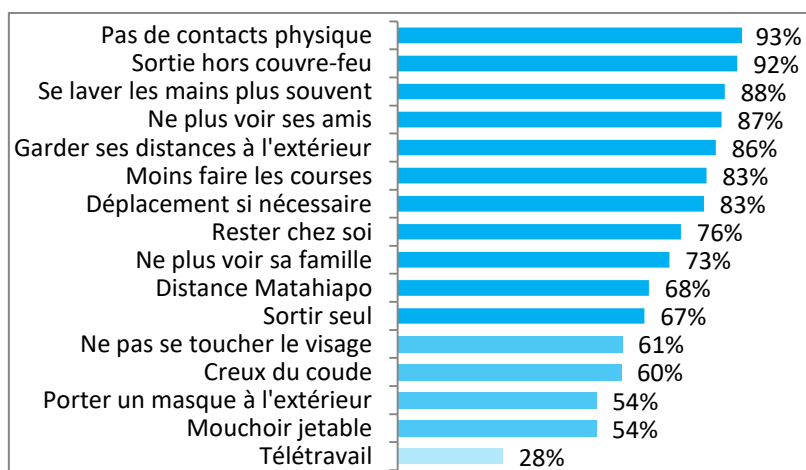
Près de quatre répondants sur cinq appliquaient au moins 10 des 16 mesures ou gestes barrières proposés dans le questionnaire (Figure 19). Aux extrêmes, 103 répondants affirmaient appliquer l'ensemble des 16 mesures barrières, tandis que 5 n'en appliquaient aucune.

Figure 19 : Nombre de gestes ou mesures barrières appliqués par les répondants parmi les 16 proposés



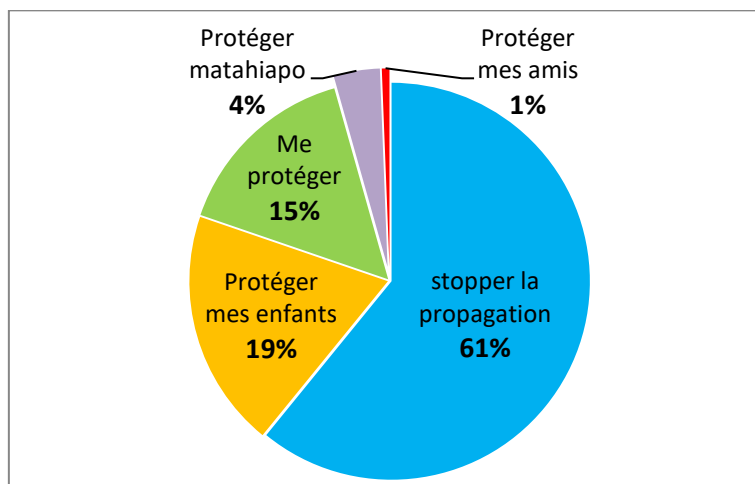
A l'exception du télétravail, pratiqué par 28% des répondants confinés à Tahiti et qui ont sélectionné au moins une mesure barrière, les 15 autres gestes ou mesures barrières étaient appliqués par au moins la moitié des répondants, dont 11 par plus des deux tiers des répondants (Figure 20). Eviter les contacts physiques (faire la bise ou serrer la main) pour se saluer était la mesure barrière la plus appliquée (93%), juste devant le couvre-feu, respecté par 92% des répondants ayant sélectionné au moins une mesure barrière.

Figure 20 : Répartition des répondants appliquant au moins une mesure barrière par gestes/mesures barrières appliqués



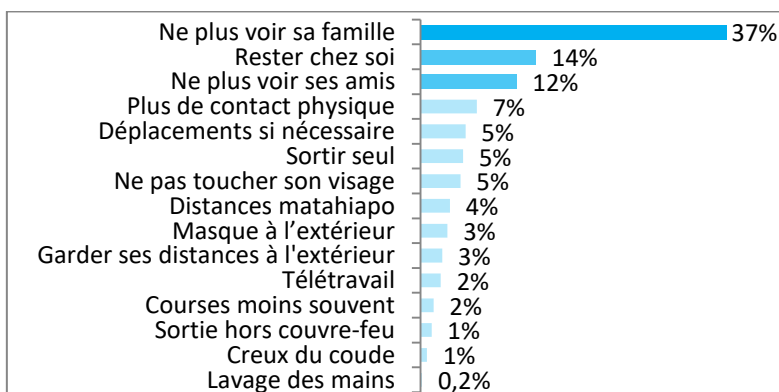
Les répondants qui appliquaient au moins un geste/mesure barrière, le faisaient majoritairement pour stopper la propagation du Covid-19 (61% ; *Figure 21*). Un répondant sur cinq (19%) souhaitait spécifiquement protéger ses enfants. Seul 4% (73 individus sur 1940) des répondants invoquaient comme raison principale de protéger les personnes âgées.

Figure 21 : Répartition des répondants appliquant au moins une mesure barrière par raison principale d'application des gestes/mesures



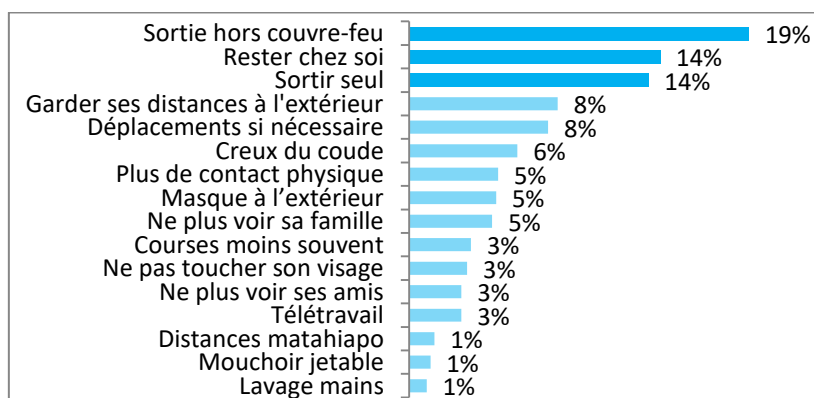
Si les gestes et mesures barrières étaient globalement bien appliqués, les répondants les considéraient toutefois difficiles à appliquer d'une manière générale. Lorsqu'on leur demandait quelle mesure était la plus difficile à appliquer, seulement 16% d'entre eux choisissaient la réponse « aucune mesure ». Pour les répondants qui avaient sélectionné un geste ou une mesure difficile à appliquer, le fait de ne plus voir sa famille se démarquait particulièrement (*Figure 22*).

Figure 22 : Mesure barrière la plus difficile à appliquer pour les répondants considérant une difficulté



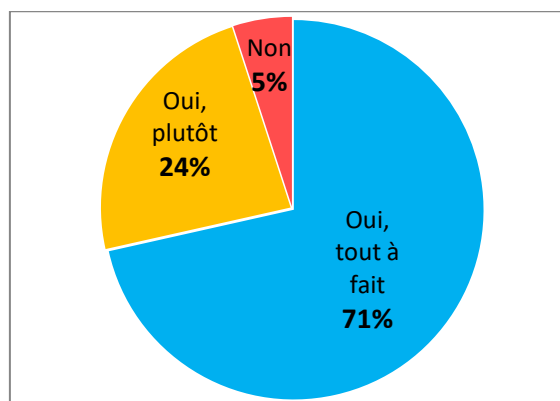
Les gestes et mesures barrières étaient difficiles à appliquer mais considérés par la moitié des répondants comme efficaces pour lutter contre la propagation du Covid-19. Pour ceux qui considéraient qu'au moins une mesure était peu ou pas efficace, la mesure de couvre-feu rassemblait le plus de répondants (*Figure 23*).

Figure 23 : Mesure barrière la moins efficace pour les répondants en ayant choisi une



Pour autant, lorsque l'on demandait aux répondants s'ils pensaient continuer à suivre les consignes du gouvernement en cas de prolongation du confinement, ces derniers répondaient par l'affirmative quasiment à l'unanimité (95% ; Figure 24).

Figure 24 : Répartition des répondants en fonction de leur position quant au suivi des consignes en cas de prolongation du confinement

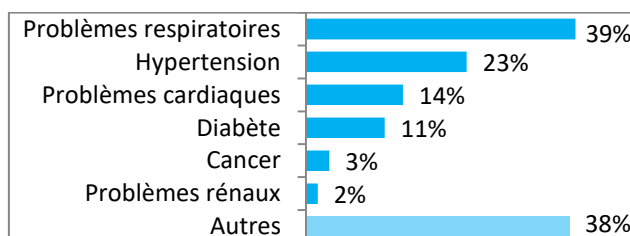


3.4 Suivi médical et réaction face aux symptômes

Malgré une large surreprésentation des femmes parmi les répondants confinés à Tahiti, on ne comptait que 3% de femmes enceintes au moment de l'enquête (53 femmes). 92% d'entre elles (soit 49 femmes) déclaraient poursuivre leur suivi de grossesse pendant le confinement.

21% (410 individus) des répondants déclaraient avoir un problème de santé et notamment une maladie chronique. Il s'agissait généralement de problèmes respiratoires (39%) ou d'un autre problème que ceux proposés parmi les modalités de réponses (38%). Les problèmes rénaux et les cas de cancer étaient très peu fréquents. Ils concernaient respectivement 2% (7 individus) et 3% (14 individus) des répondants présentant un problème de santé (Figure 25).

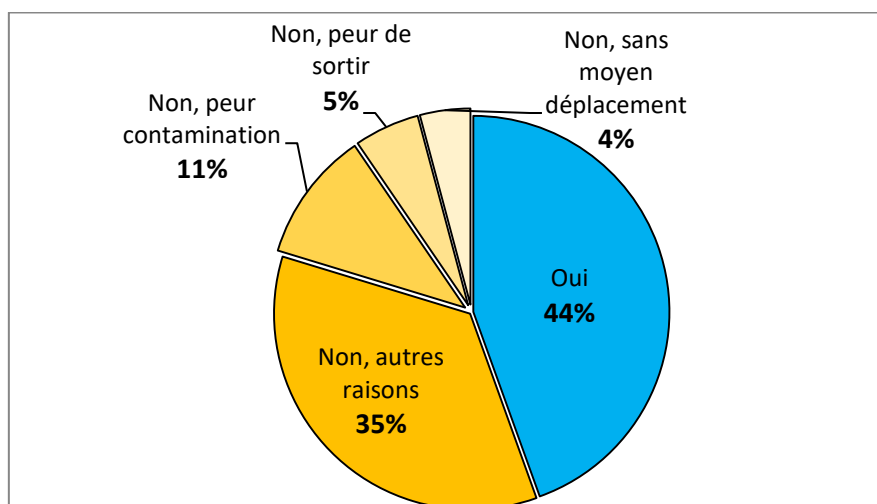
Figure 25 : Proportion des maladies chroniques parmi les répondants déclarant un problème de santé



Moins de la moitié des répondants présentant un problème de santé continuaient à se rendre chez leur médecin pendant le confinement, pour le suivi de leur maladie (44% ; Figure 26). Si les peurs d'attraper le Covid-19 ou de sortir apparaissaient, c'est la modalité « autre raison » qui ressortait le plus. Au regard des réponses libres à cet item¹, il apparaît que pour bon nombre de ces répondants, le suivi médical de leur maladie ne leur semblait pas nécessaire, soit parce qu'ils allaient bien, soit parce que leurs traitements étaient à jour.

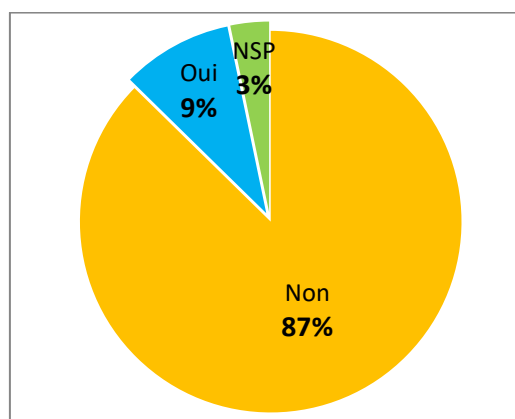
¹ L'ouverture de cet item n'ayant été proposée qu'à l'occasion de la seconde session d'enquête, les résultats de cette question ne sont présentés ici qu'à titre indicatif.

Figure 26 : Répartition des répondants avec un problème de santé en fonction de la continuité du suivi médical



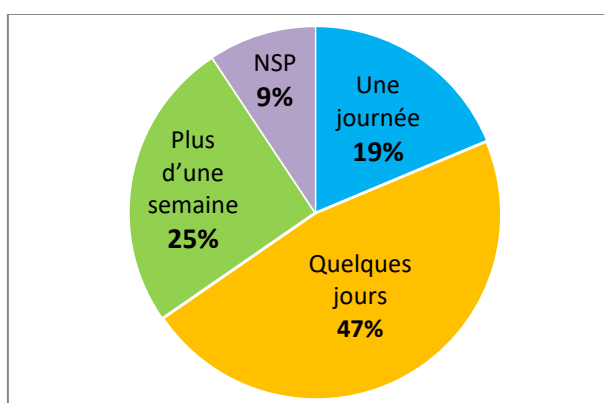
Le fait d'avoir de la fièvre, de tousser, d'être essoufflé ou d'avoir du mal à respirer sont des symptômes rappelant le schéma clinique de l'apparition du Covid-19. 9% des répondants confinés à Tahiti (184 individus) déclaraient avoir eu au moins l'un de ces symptômes au cours des 7 jours précédant l'enquête (Figure 27).

Figure 27 : Répartition des répondants en fonction de l'apparition des symptômes évocateurs du Covid-19



Les répondants ayant manifesté au moins un des symptômes, déclaraient le plus souvent (72%) une durée des symptômes assez longue, allant de quelques jours à plus d'une semaine (Figure 28). Un seul répondant déclarait avoir été hospitalisé en raison de l'apparition d'un ou plusieurs des symptômes cités.

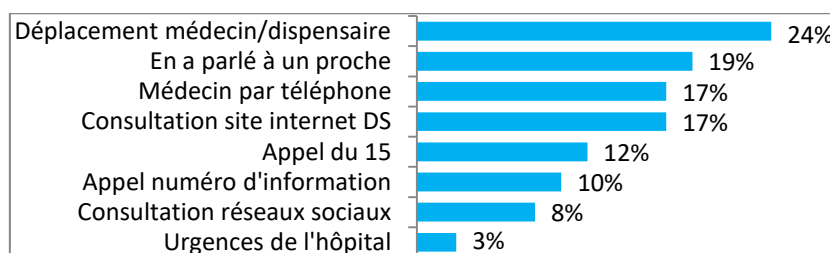
Figure 28 : Répartition des répondants en fonction de la durée des symptômes



L'apparition de ces symptômes n'avait provoqué aucune réaction pour 37% des répondants présentant au moins un symptôme. Si les symptômes duraient une journée, on comptait autant de répondants actifs face à leurs symptômes que de répondants n'ayant rien fait du tout (52% vs 48% ; pas de différence significative). Au-delà d'une journée, on pouvait constater significativement moins de réaction face aux symptômes (67% n'ont eu aucune réaction ; $p_v = 9,634e-08$).

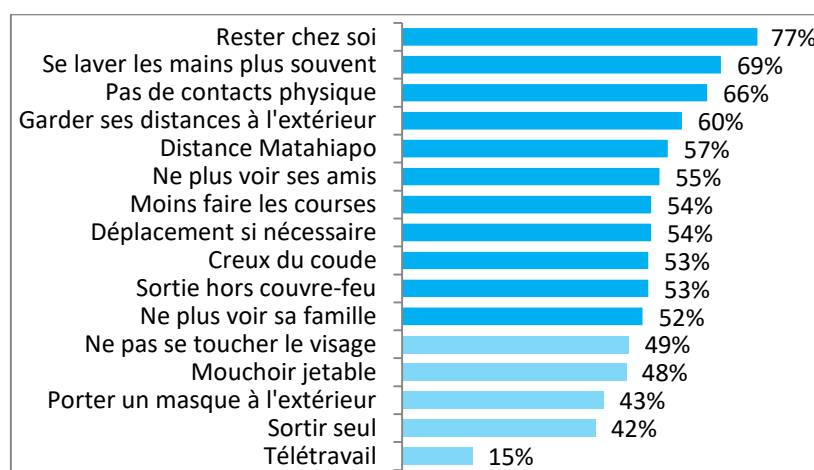
Lorsqu'au contraire, les répondants déclaraient avoir agi face à leurs symptômes, le plus souvent ils se déplaçaient pour consulter leur médecin ou au dispensaire (24%, soit 27 individus ; *Figure 29*). Les appels au 15 ou au numéro d'information Coronavirus étaient assez peu fréquents et concernaient respectivement 12% (13 individus) et 10% (11 individus) des répondants déclarant avoir eu au moins un symptôme dans les 7 jours précédant l'enquête.

Figure 29 : Répartition des répondants ayant eu une réaction par réaction face à l'apparition des symptômes



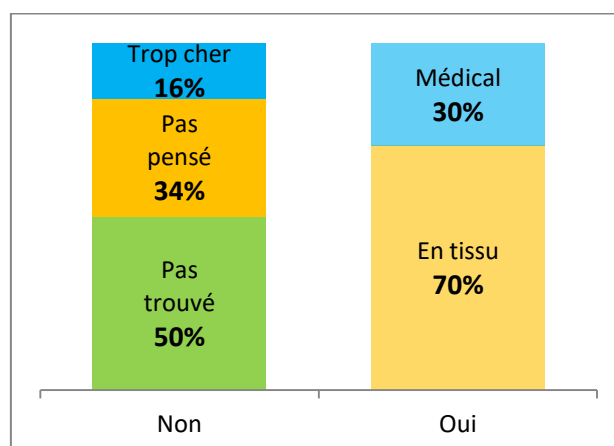
Toujours parmi les répondants ayant constaté l'apparition de symptômes, à l'exception de 16 individus (9%), tous les autres déclaraient avoir adopté ou renforcé au moins une mesure barrière parmi les 16 proposées dans l'enquête (*Figure 30*). Le fait de rester chez soi, notamment, concernait plus des trois quarts de ces répondants. En outre, plus de la moitié des répondants mettait l'accent sur les mesures de distanciation physique.

Figure 30 : Répartition des répondants ayant adopté ou renforcé des mesures barrières



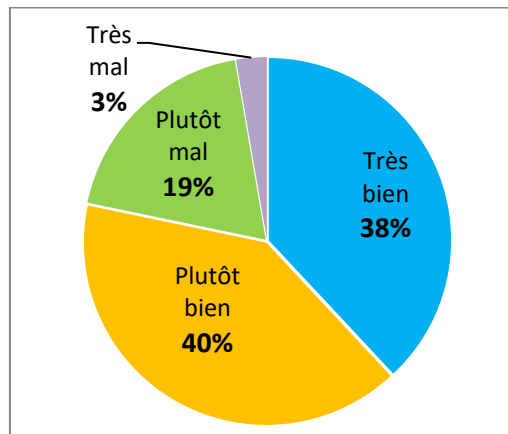
Enfin, la moitié des répondants malades déclaraient avoir porté un masque en raison de leurs symptômes, en tissu dans la majorité des cas (*Figure 31*). La moitié de ceux qui ne portaient pas de masque déclarait ne pas en avoir trouvé et le tiers n'y avait pas pensé.

Figure 31 : Port du masque par type pour les répondants déclarant des symptômes



A la question « globalement, comment te sens-tu », 78% des répondants confinés à Tahiti déclaraient se sentir plutôt bien, voire très bien (*Figure 32*). A l'inverse, 35 répondants affirmaient se sentir plutôt mal et 5 très mal.

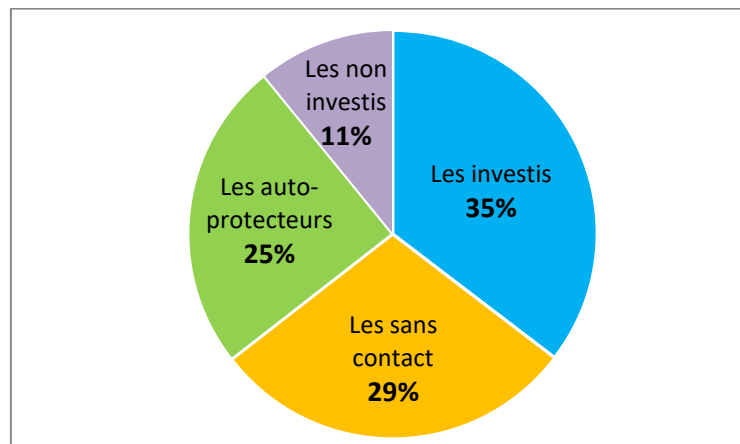
Figure 32 : Répartition des répondants en fonction de leur état général au moment de l'enquête



3.5 Quatre profils de confinés sur l'île de Tahiti

En croisant simultanément l'ensemble des réponses des personnes confinées sur l'île de Tahiti, quatre grands profils de répondants se dessinaient (Figure 33).

Figure 33 : Répartition des répondants confinés à Tahiti par profil (N=1959)

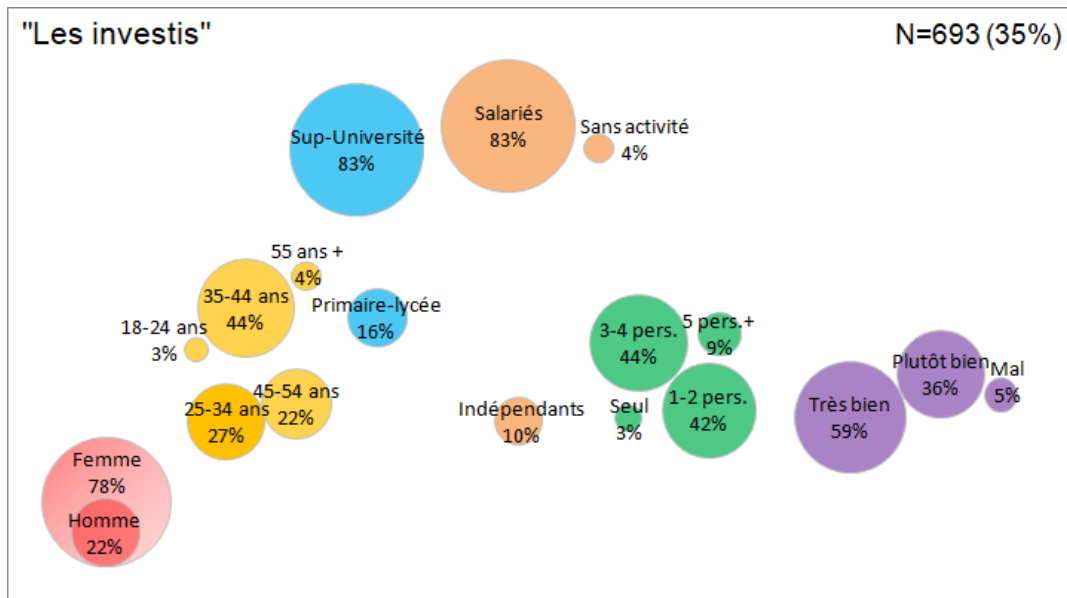


3.5.1 Des mesures et gestes barrières très investis

Ce premier profil (« investis ») concernait 35% des répondants confinés à Tahiti, soit 693 individus. Pour ce groupe, la répartition hommes/femme n'était pas différente de celle observée sur l'ensemble des répondants (Figure 34). Ce profil se caractérisait principalement par une très forte représentation des salariés (83%) et des individus ayant suivi des études supérieures (83%). La faible part des individus sans activité professionnelle caractérisait également ce groupe, dans la mesure où cette catégorie était significativement moins présente pour ce profil que sur l'ensemble des répondants (4% vs 23%). De façon cohérente avec l'importante part d'actif ici, un peu plus de neuf membres de ce groupe sur dix ont entre 25 et 54 ans, mais les 35-54 ans caractérisaient particulièrement le profil (66% vs 50% sur l'ensemble des répondants). Si les individus qui déclaraient aller plutôt bien ou très bien d'une manière générale restaient très majoritaires dans ce groupe (95%), ceux qui déclaraient aller très bien étaient significativement² moins présents que sur l'ensemble des répondants (59% vs 62%), à l'inverse de ceux qui considéraient aller plutôt bien, significativement plus présents que sur l'ensemble des répondants (36% vs 29%). De façon plus accentuée que sur l'ensemble des répondants, les individus appartenant à ce profil partageaient généralement leur confinement avec 1 à 4 personnes (86% vs 72%).

² Pour cette significativité et les suivantes dans le cadre de cette analyse, la marge d'erreur est toujours fixée à un maximum de 5%.

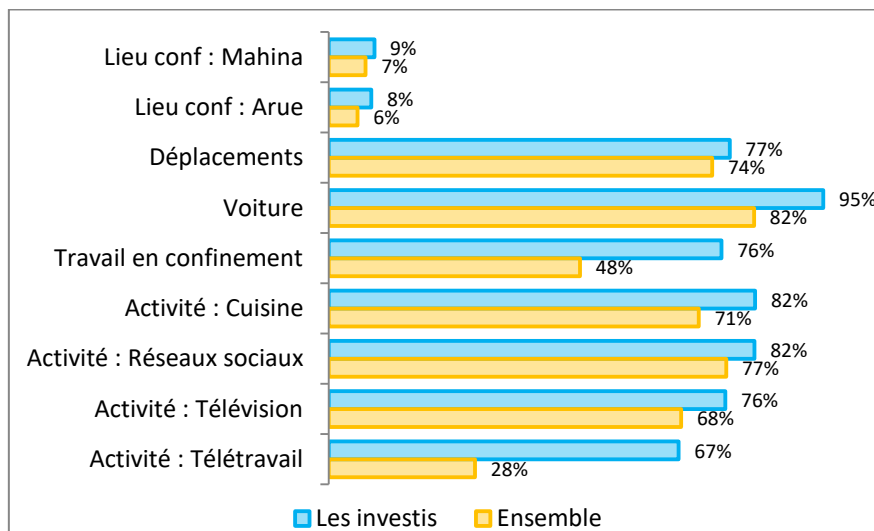
Figure 34 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « investis »



Note de lecture : pour chaque profil, les caractéristiques des individus appartenant au profil sont représentées en fonction de leur importance (taille de la bulle selon le taux d'individus du profil porteurs de la caractéristique) et de la façon dont elles caractérisent le profil (plus une bulle est haute dans un cadre, plus sa présence ou son absence est représentative du profil).

Si, comme sur l'ensemble des répondants, la zone allant de Punaauia à Pirae regroupait plus de la moitié des individus présentant le profil des « investis » (58%), les individus confinés à Mahina et Arue étaient significativement plus représentés dans ce profil que sur l'ensemble des répondants (Figure 35). Par ailleurs, trois membres de ce groupe sur quatre déclaraient travailler pendant le confinement et les deux tiers pratiquaient le télétravail. En premier lieu pour faire les courses (94% des individus présentant ce profil), éventuellement pour le travail (42%) ou simplement faire du sport et s'aérer (39%), 77% des répondants appartenant à ce profil déclaraient avoir quitté leur lieu de confinement au moins une fois au cours des 7 jours qui précédaient l'enquête. 95% des membres de ce groupe utilisaient leur voiture personnelle comme principal moyen de déplacement pendant le confinement.

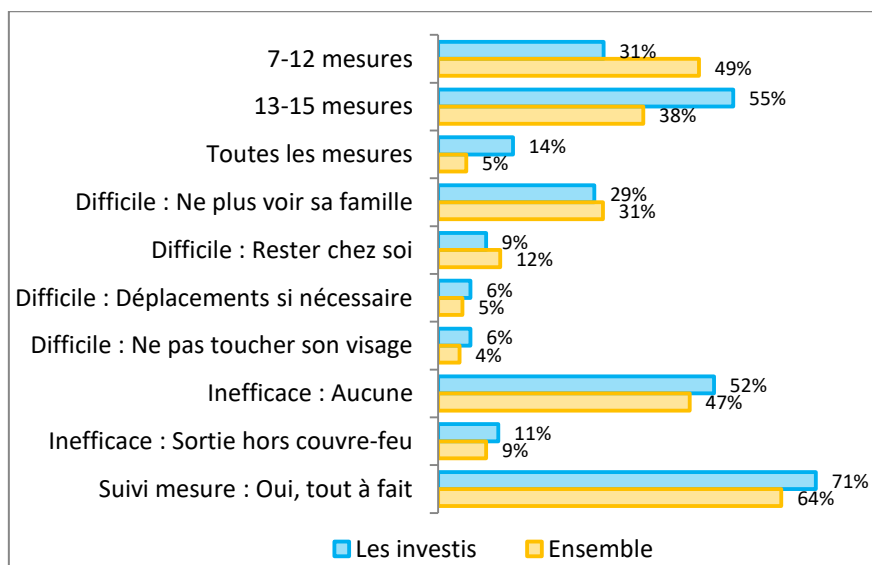
Figure 35 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « investis »



Les 693 individus de ce groupe appliquaient au moins 7 gestes ou mesures barrières (Figure 36). En particulier, par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants, les membres de ce groupe appliquaient presque trois fois plus souvent l'ensemble des 16 mesures ou gestes précisés dans le questionnaire (14% vs 5%). Ceux qui appliquaient entre 13 et 15 mesures barrières étaient également significativement plus représentés dans ce profil que parmi l'ensemble des répondants (55% vs 38%). La moitié des « investis » considéraient, de plus, que les 16 mesures ou gestes barrières étaient efficaces pour lutter contre la propagation du Covid-19. Pour ceux qui considéraient certaines mesures comme inefficaces, de même que sur l'ensemble des répondants, le fait de ne pas sortir pendant le couvre-feu était la première mesure citée. Pour les individus appartenant à ce profil, le fait de ne plus voir sa famille restait la mesure la plus difficile à appliquer. Ces derniers avaient toutefois moins de difficulté à rester chez eux par rapport à ce que l'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants (9% vs 12%). Quoi qu'il en soit, les « investis »

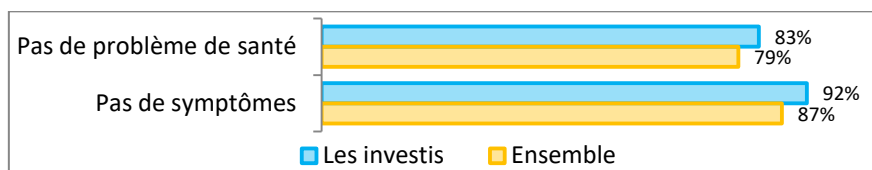
se déclaraient tout à fait prêts à continuer à suivre les consignes du gouvernement si le confinement venait à être prolongé, significativement plus souvent que par rapport aux résultats obtenus sur l'ensemble des répondants (71% vs 64%).

Figure 36 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « investis »



D'une manière générale et significativement plus souvent que sur l'ensemble des répondants, les individus présentant le profil « investis » ne déclaraient aucun problème de santé et affirmaient n'avoir eu aucun des symptômes pouvant suggérer l'apparition du Covid-19 (Figure 37).

Figure 37 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « investis »

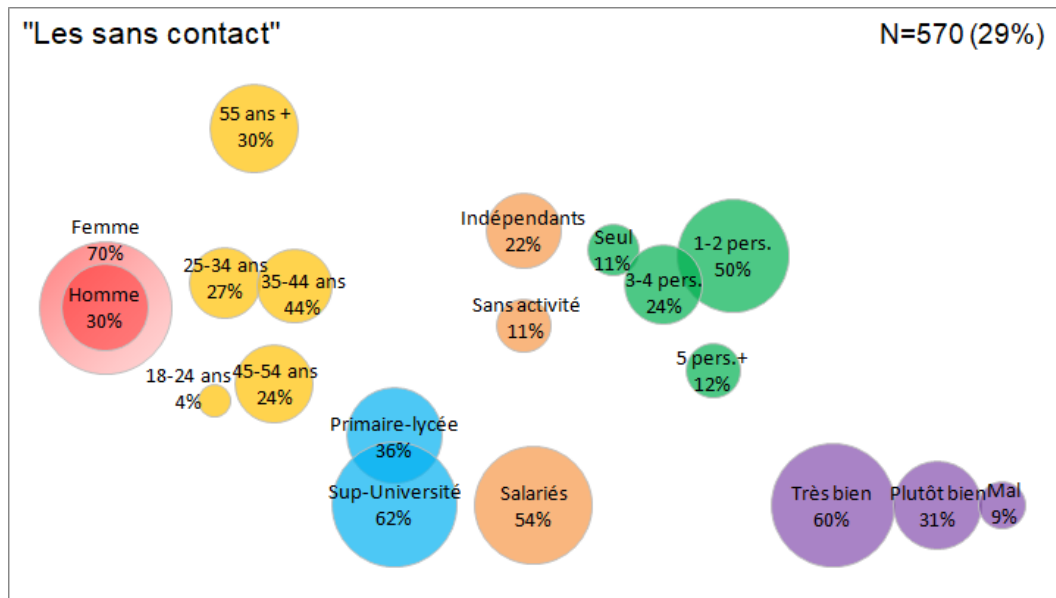


Ainsi, un large tiers des répondants confinés sur l'île de Tahiti, très peu représenté parmi les plus jeunes (moins de 25 ans) et les plus âgés (55 ans et plus) et exerçant presque tous une activité professionnelle, présentait un profil d'individu particulièrement investi dans l'application des gestes et mesures barrières préconisés pour lutter contre la propagation du Covid-19. Généralement confinés avec d'autres personnes mais en nombre restreint, ces individus faisaient parti du seul profil à surinvestir l'application de l'ensemble des mesures barrières, malgré les difficultés pour les appliquer. A fortiori, ce profil de répondant avait particulièrement tendance à considérer les gestes et mesures barrières comme efficaces pour lutter contre la propagation du Covid-19.

3.5.2 Une priorisation de la distanciation sociale

Le second profil (« sans contact ») concernait 29% des répondants confinés à Tahiti, soit 570 individus. Pour ce groupe, même si les femmes restaient majoritaires (en raison de leur très forte présence initiale parmi les répondants), les hommes étaient significativement plus représentés que sur l'ensemble des répondants (30% vs 21% ; Figure 38). Comme sur l'ensemble des répondants, la moitié des membres de ce groupe étaient des salariés, mais on comptait presque deux fois plus de travailleurs indépendants (22% vs 13%). La répartition par niveau d'étude n'était pas différente de celle observée sur l'ensemble des répondants. Les membres de ce groupe étaient les plus âgés avec 54% d'individu ayant 45 ou plus (vs 31% sur l'ensemble des répondants). Possiblement en lien avec l'âge, les individus présentant ce second profil étaient plus souvent seuls ou cohabitaient avec une à deux personnes pendant le confinement (61% vs 42% sur l'ensemble des répondants). La répartition de l'état général des répondants de ce groupe n'était pas différente de celle observée sur l'ensemble des répondants, avec 91% des « sans contact » qui déclaraient aller plutôt bien à très bien.

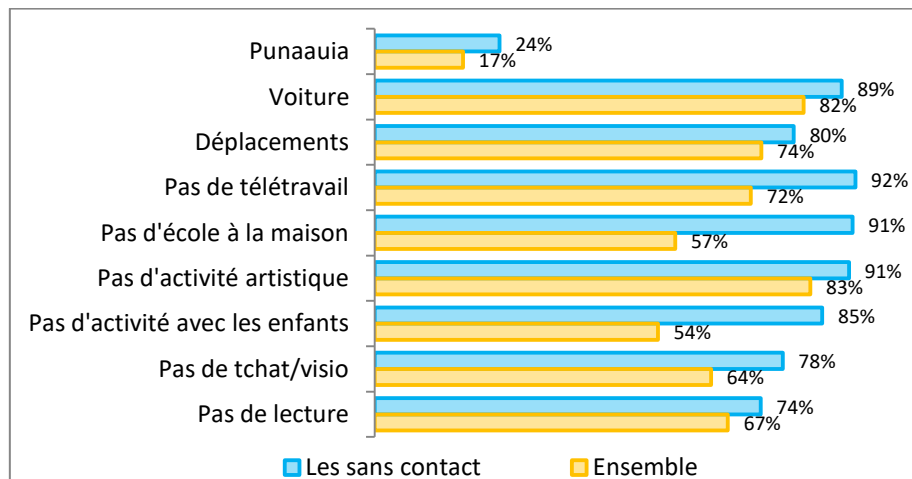
Figure 38 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « Sans contact »



Note de lecture : pour chaque profil, les caractéristiques des individus appartenant au profil sont représentées en fonction de leur importance (taille de la bulle selon le taux d'individus du profil porteurs de la caractéristique) et de la façon dont elles caractérisent le profil (plus une bulle est haute dans un cadre, plus sa présence ou son absence est représentative du profil).

Dans ce groupe, la zone allant de Punaauia à Pirae regroupait toujours plus de la moitié des individus (66%) mais ceux confinés à Punaauia étaient significativement plus représentés dans ce profil que sur l'ensemble des répondants (24% vs 17% ; Figure 39). La part de répondants de ce groupe qui déclarait travailler pendant le confinement (51%) était semblable à celle observée sur l'ensemble des répondants. En outre, 92% (vs 72% sur l'ensemble des répondants) des individus de ce groupe n'incluaient pas le télétravail dans leurs activités dans le cadre du confinement. 80% des répondants appartenant à ce profil déclaraient avoir quitté leur lieu de confinement au moins une fois au cours des 7 jours qui précédaient l'enquête. La quasi-totalité de ces derniers était sortie au moins pour faire les courses (94%). 50% sortaient pour le travail et 34% pour faire du sport ou s'aérer. 89% des membres de ce groupe utilisaient leur voiture personnelle comme principal moyen de déplacement pendant le confinement.

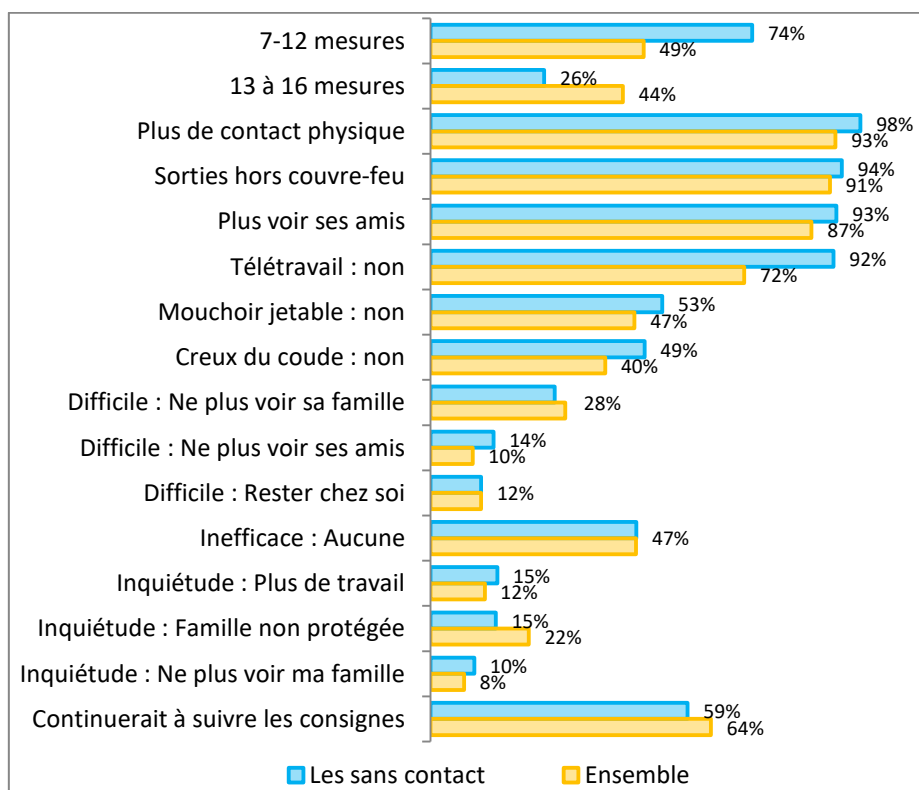
Figure 39 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « Sans contact »



Les 570 individus de ce groupe appliquaient au moins 4 gestes ou mesures barrières. En particulier, par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants, les membres de ce groupe appliquaient 1,5 fois plus souvent entre 7 et 12 mesures ou gestes barrières sur les 16 précisés dans le questionnaire (74% vs 49% ; Figure 40). A l'inverse, ceux qui appliquaient au moins 13 mesures barrières étaient significativement moins représentés dans ce profil que parmi l'ensemble des répondants (26% vs 44%). 47% des « sans contact » considéraient que les 16 mesures ou gestes barrières étaient efficaces pour lutter contre la propagation du Covid-19. Pour ceux qui considéraient certaines mesures comme inefficaces, le fait de ne pas sortir pendant le couvre-feu était considéré comme la mesure la moins efficace. Pour les individus appartenant à ce profil, le fait de ne plus voir sa famille restait la mesure la plus difficile à appliquer. Ces derniers avaient également plus de difficulté à ne plus voir leurs amis par rapport à ce que l'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants (14% vs 10%). Bien que jugées peu efficaces

ou difficiles à appliquer, les mesures de distanciation sociale telles que ne plus se faire la bise pour se saluer, ne pas sortir pendant le couvre-feu ou ne plus voir ses amis, étaient appliquées par plus de 90% des membres de ce groupe. On notera d'ailleurs, que les individus présentant ce profil étaient significativement plus inquiets de ne plus voir leur famille par rapport à l'ensemble des répondants (10% vs 8%). L'inquiétude vis-à-vis du travail était également significativement plus forte dans ce groupe que sur l'ensemble des répondants (15% vs 12%). Contrairement au profil des « investis », si la majorité des « sans contact » continueraient tout à fait à suivre les consignes du gouvernement si le confinement venait à être prolongé, leur part était significativement moins importante par rapport aux résultats obtenus sur l'ensemble des répondants (59% vs 64%).

Figure 40 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « Sans contact »



D'une manière générale et comme sur l'ensemble des répondants, les individus présentant le profil « sans contact » ne déclaraient aucun problème de santé et affirmaient n'avoir eu aucun des symptômes pouvant suggérer l'apparition du Covid-19 (Figure 41).

Figure 41 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « Sans contact »



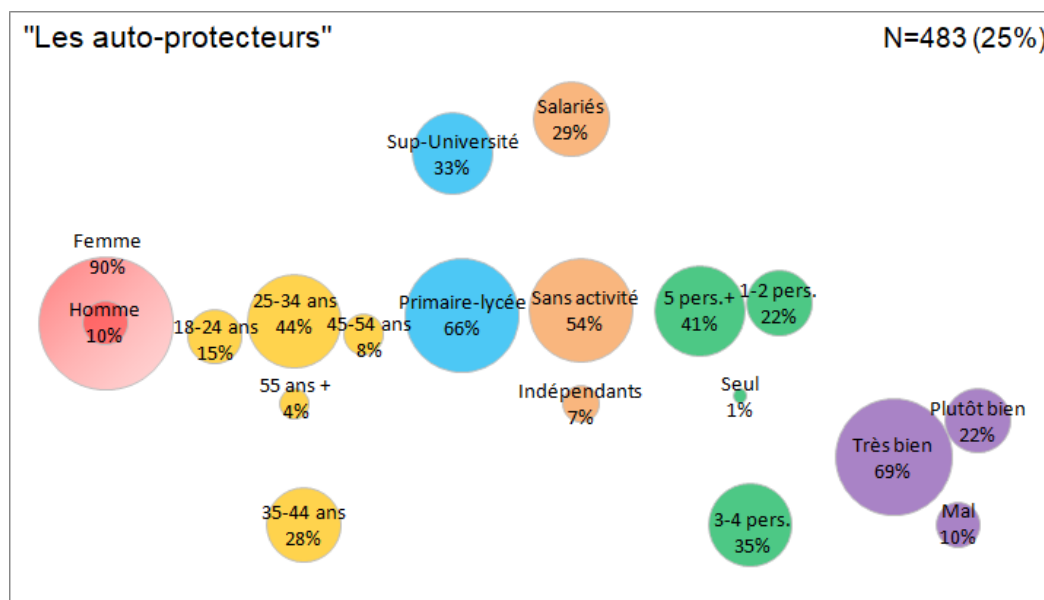
Dès lors, un peu plus du quart des répondants confinés sur l'île de Tahiti, dont la moitié à plus de 45 ans, présentait un profil d'individus investissant particulièrement les mesures de distanciation sociale pour lutter contre la propagation du Covid-19. Exerçant très majoritairement une activité professionnelle, comme le profil précédent, ces individus faisaient partie du seul profil à présenter une surreprésentation des travailleurs indépendants. Généralement confiné seul ou avec une ou deux personnes, ce profil a tendance à appliquer moins de gestes ou mesures barrières que le profil précédent, en particulier le télétravail, très peu pratiqué surtout si l'on considère le nombre de travailleurs dans ce groupe.

3.5.3 Une priorisation des mesures d'hygiène et de protection

Le troisième profil (« auto-protecteurs ») concernait 25% des répondants confinés à Tahiti, soit 483 individus. Ici, neuf répondants sur dix appartenant à ce groupe étaient des femmes, soit significativement plus que sur l'ensemble des

répondants (90% vs 79% ; *Figure 42*). A l'inverse des deux profils précédents, les individus se déclarant sans activité professionnelle étaient majoritaires et deux fois plus représentés dans ce groupe par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants (54% vs 23%). Ce groupe était également assez jeune, avec plus de la moitié de ses membres âgés de 18 à 34 ans (59% vs 37% sur l'ensemble des répondants), et significativement moins diplômé par rapport à l'ensemble des répondants. 66% des individus présentant ce profil avaient un niveau scolaire correspondant au mieux à la fin du lycée. Les membres de ce groupe partageaient significativement plus souvent leur confinement avec cinq personnes ou plus (41% vs 21% sur l'ensemble des répondants). D'une manière générale, les individus déclarant aller plutôt bien à très bien étaient majoritaires pour ce profil (90%). On notera toutefois une moindre représentation, dans ce groupe, de ceux qui déclaraient aller plutôt bien (22% vs 29% sur l'ensemble des répondants), au profit de ceux qui affirmaient aller très bien (69% vs 62% sur l'ensemble des répondants).

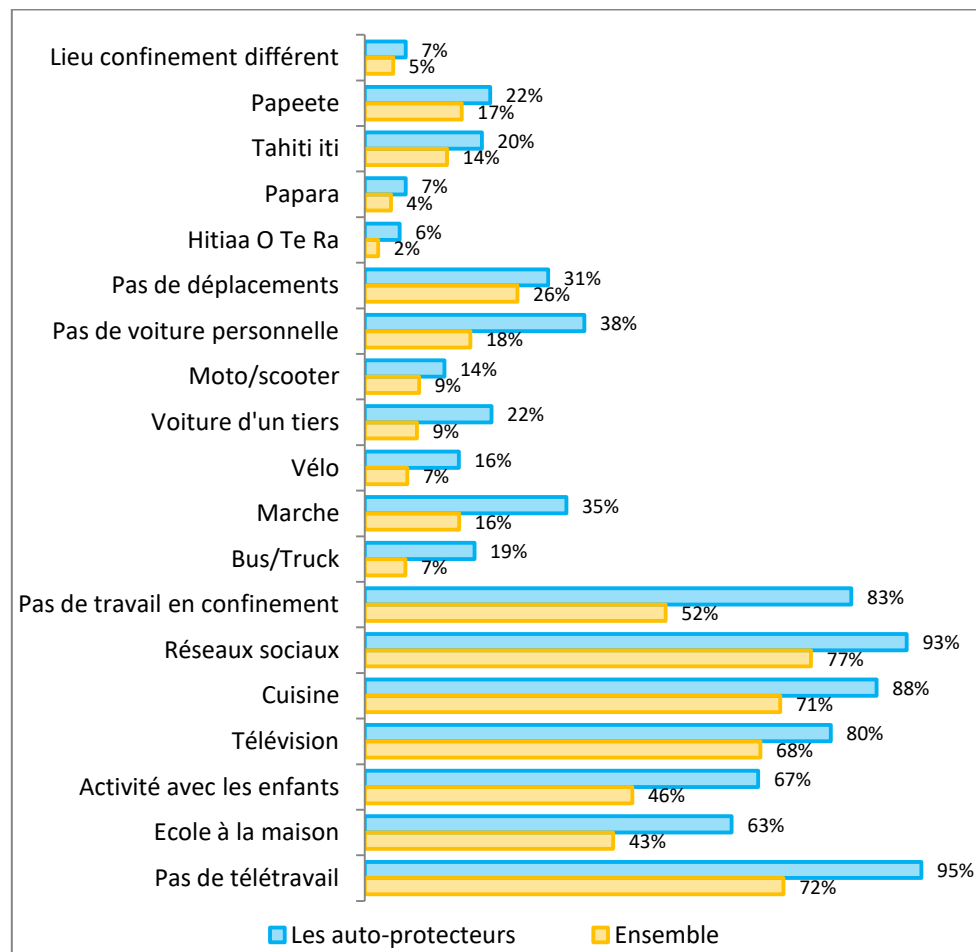
Figure 42 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « Auto-protecteurs »



Note de lecture : pour chaque profil, les caractéristiques des individus appartenant au profil sont représentées en fonction de leur importance (taille de la bulle selon le taux d'individus du profil porteurs de la caractéristique) et de la façon dont elles caractérisent le profil (plus une bulle est haute dans un cadre, plus sa présence ou son absence est représentative du profil).

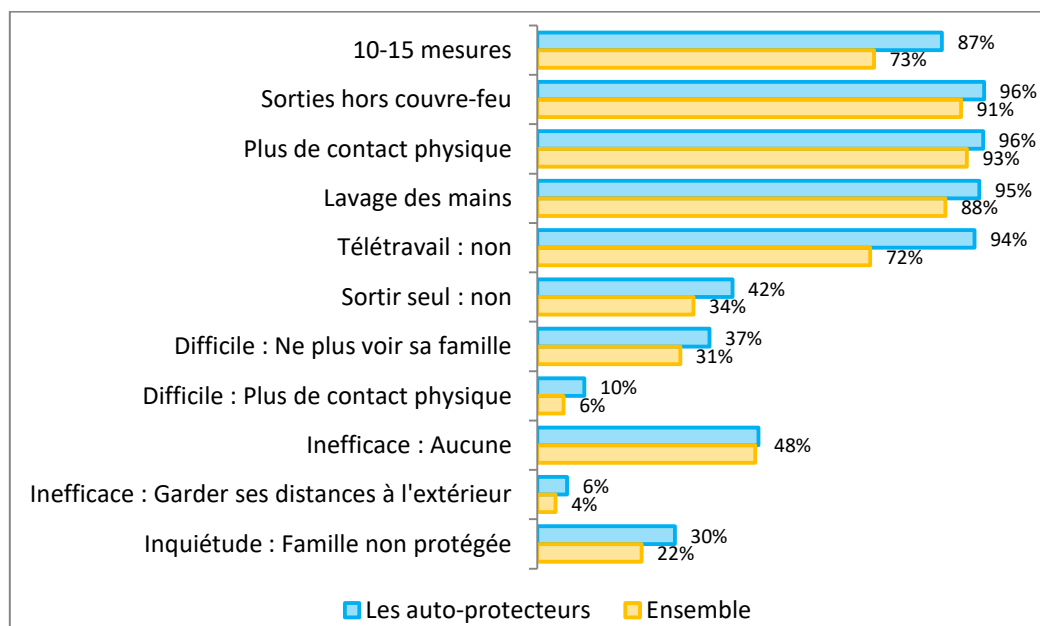
La répartition géographique des lieux de confinement était différente dans ce groupe par rapport à la répartition sur l'ensemble des répondants (*Figure 43*). Papeete était significativement plus représentée que sur l'ensemble (22% vs 17%) et devenait la première zone de confinement, juste devant Tahiti Iti, également surreprésentée (20% vs 14%). Dans une moindre mesure, les communes de Papara et Hitiaa O Te Ra étaient aussi significativement plus représentées dans ce groupe que sur l'ensemble des répondants (respectivement 7% vs 4% et 6% vs 2%). Sur les quatre profils mis en évidence, ce groupe était le seul à afficher un taux de lieu de confinement différent du lieu de vie significativement supérieur à celui observé sur l'ensemble de la population (7% vs 5%). Une grande part des membres de ce groupe déclarait ne pas avoir d'activité professionnelle pendant le confinement (83% vs 52% sur l'ensemble des répondants). Dans la continuité, 95% (vs 72% sur l'ensemble des répondants) des individus de ce groupe n'incluaient pas le télétravail dans leurs activités dans le cadre du confinement. Si les individus ayant quitté au moins une fois leur lieu de confinement au cours des 7 jours précédant l'enquête restaient majoritaires pour ce profil, la part de ceux qui déclaraient ne pas s'être déplacé était significativement plus importante que sur l'ensemble des répondants (31% vs 26%). Parmi les membres de ce groupe qui avaient quitté leur lieu de confinement, la raison principale était toujours d'aller faire les courses (95%). 40% sortaient ensuite pour aller acheter des médicaments et 37% pour faire du sport. Les déplacements dus au travail ne concernaient ici que 16% des individus appartenant à ce profil et qui se sont déplacés. Plus souvent que sur l'ensemble des répondants, les membres de ce groupe n'utilisaient pas de voiture personnelle pour se déplacer (38% vs 18%). Les autres moyens de transport étaient tous plus fréquemment utilisés dans ce groupe par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants.

Figure 43 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « Auto-protecteurs »



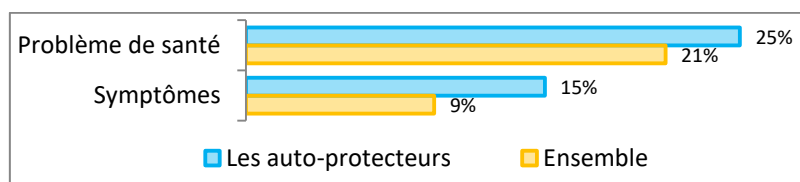
Les 483 individus de ce groupe appliquaient au moins 7 gestes ou mesures barrières. En particulier, par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants, les membres de ce groupe appliquaient significativement plus souvent entre 10 et 15 mesures ou gestes barrières sur les 16 précisés dans le questionnaire (87% vs 73% ; Figure 44). A l'inverse, ceux qui appliquaient les 16 mesures étaient huit fois moins représentés dans ce profil que parmi l'ensemble des répondants (0,6% vs 5%). 48% des « auto-protecteurs » considéraient que les 16 mesures ou gestes barrières étaient efficaces pour lutter contre la propagation du Covid-19. En outre, il s'agit du seul profil à considérer significativement moins souvent que sur l'ensemble des répondants la mesure de couvre-feu comme inefficace (7% vs 9%). Pour ceux qui considéraient au moins une mesure comme inefficace, le fait de rester chez soi était considéré comme la mesure la moins efficace, juste devant le fait de garder ses distances à l'extérieur, choisie près de deux fois plus souvent que sur l'ensemble des répondants. Pour les individus appartenant à ce profil, le fait de ne plus voir sa famille était la mesure la plus difficile à appliquer et pour une part d'individus significativement plus importante dans ce groupe que sur l'ensemble des répondants (37% vs 31%). Ces derniers avaient également significativement plus de difficulté à éviter les embrassades par rapport à ce que l'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants (10% vs 6%). Pour autant, 96% des membres de ce groupe déclaraient appliquer cette dernière mesure. Par contre, le fait de sortir seul est significativement moins souvent appliqué que sur l'ensemble des répondants (58% vs 66%). La première inquiétude des individus présentant ce profil était de ne pas pouvoir protéger leur famille (30% vs 22%). Cette inquiétude concernait une part d'individus significativement plus importante dans ce groupe que sur l'ensemble des répondants, de même que l'inquiétude de ne plus pouvoir bien manger, presque deux fois plus représentée pour ce profil (2,9% vs 1,7%). La part de répondants de ce groupe qui déclarait continuer plutôt ou tout à fait à suivre les consignes du gouvernement si le confinement venait à être prolongé était semblable à celle observée sur l'ensemble des répondants (86% vs 85%).

Figure 44 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « Auto-protecteurs »



D'une manière générale, par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants, les individus présentant le profil « auto-protecteurs » déclaraient significativement plus souvent des problèmes de santé (25% vs 21%) et affirmaient significativement plus souvent avoir eu des symptômes pouvant suggérer l'apparition du Covid-19 (15% vs 9% ; Figure 45).

Figure 45 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « Auto-protecteurs »

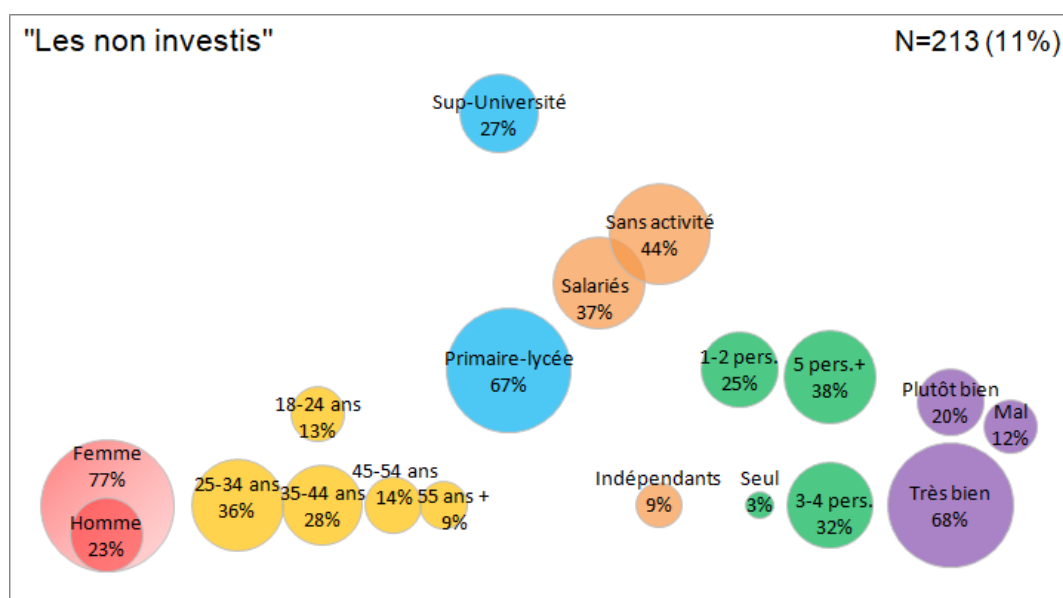


Un quart des répondants confinés à Tahiti, dont un sur dix seulement est un homme et trois sur cinq ayant moins de 35 ans, présentait un profil d'individus globalement investi dans l'application des gestes et mesures barrières préconisés pour lutter contre la propagation du Covid-19. A l'inverse des deux profils précédents, une importante part de ces individus ne déclarait aucune activité professionnelle. Presque systématiquement confiné à plusieurs, avec parfois un nombre important de personne, ce profil d'individu favorisait en premier lieu les mesures d'hygiène et de protection telle que le lavage des mains, ne pas se toucher le visage, éternuer dans le creux du coude ou porter un masque à l'extérieur.

3.5.4 Des mesures et gestes barrières peu investis

Le dernier profil (« non investis ») concernait 11% des répondants confinés à Tahiti, soit 213 individus. Pour ce groupe, la répartition hommes/femmes n'était pas différente de celle observée sur l'ensemble des répondants (Figure 46). Comme pour le profil précédent, les individus se déclarant sans activité professionnelle étaient significativement plus représentés dans ce groupe que sur l'ensemble des répondants (44% vs 23%). Ce groupe était également assez jeune. 49% des individus présentant ce profil avait moins de 35 ans et les 18-24 ans y étaient presque deux fois plus représentés que sur l'ensemble des répondants (13% vs 7%). De même que pour le profil précédent, les individus ayant au moins entamé des études supérieures étaient significativement moins représentés que sur l'ensemble des répondants (27% vs 58%). Les membres de ce groupe partageaient significativement plus souvent leur confinement avec cinq personnes ou plus (38% vs 21% sur l'ensemble des répondants). D'une manière générale, les individus déclarant aller plutôt bien à très bien étaient majoritaires pour ce profil (88%). On notera toutefois une moindre représentation significative dans ce groupe de ceux qui déclaraient aller plutôt bien (20% vs 29% sur l'ensemble des répondants), au profit d'une surreprésentation significative de ceux qui affirmaient aller mal (12% vs 8% sur l'ensemble des répondants).

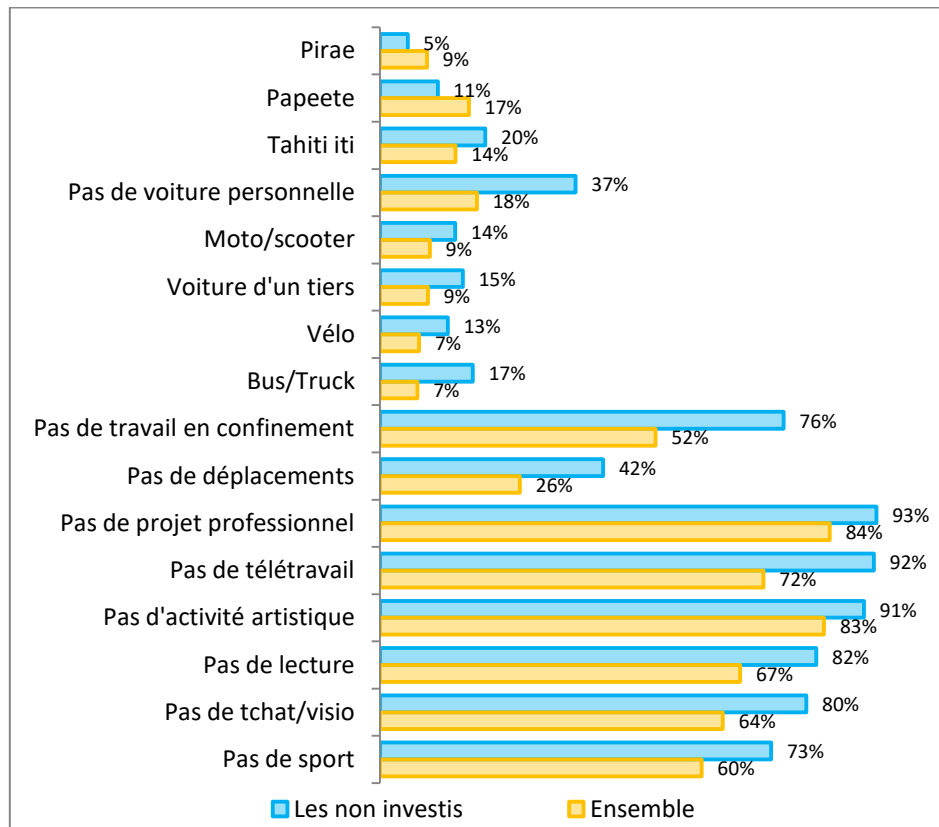
Figure 46 : Caractéristiques générales des individus appartenant au profil « non investis »



Note de lecture : pour chaque profil, les caractéristiques des individus appartenant au profil sont représentées en fonction de leur importance (taille de la bulle selon le taux d'individus du profil porteurs de la caractéristique) et de la façon dont elles caractérisent le profil (plus une bulle est haute dans un cadre, plus sa présence ou son absence est représentative du profil).

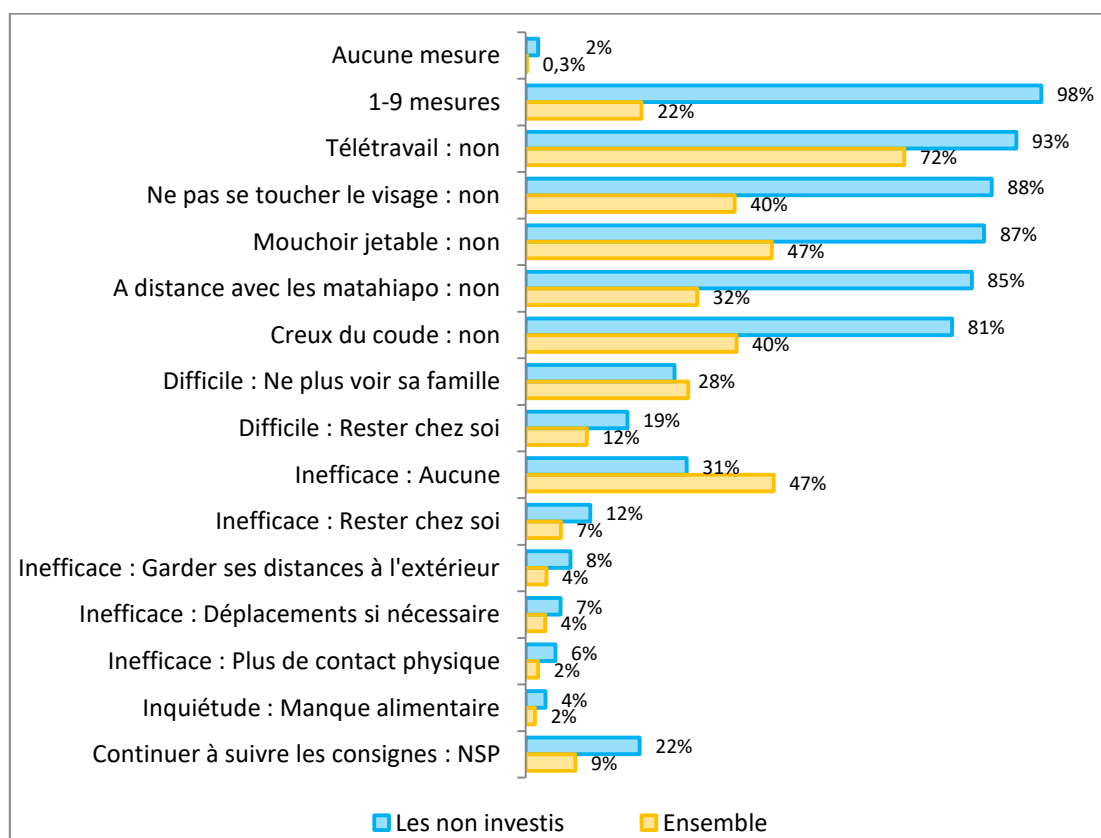
Dans ce groupe, la plus grande concentration de lieux de confinement se trouve au niveau de la presqu'île de Tahiti, soit une part significativement plus importante que sur l'ensemble des répondants (20% vs 14% ; Figure 47). A l'inverse, les communes de Pirae et Papeete étaient significativement moins représentées dans ce groupe (respectivement 5% vs 9% et 11% vs 17%). Une grande part des membres de ce groupe déclarait ne pas exercer d'activité professionnelle pendant le confinement (76% vs 52% sur l'ensemble des répondants). Dans la continuité, 92% (vs 72% sur l'ensemble des répondants) des individus de ce groupe n'incluaient pas le télétravail dans leurs activités dans le cadre du confinement. Si les individus ayant quitté au moins une fois leur lieu de confinement au cours des 7 jours précédant l'enquête restaient majoritaires pour ce profil, la part de ceux qui déclaraient ne pas s'être déplacés était significativement plus importante que sur l'ensemble des répondants (42% vs 26%). Parmi les membres de ce groupe qui avaient quitté leur lieu de confinement, la raison principale était toujours d'aller faire les courses (94%). 38% sortaient ensuite pour aller faire du sport ou s'aérer et 37% pour aller travailler. Plus souvent que sur l'ensemble des répondants, les membres de ce groupe n'utilisaient pas de voiture personnelle pour se déplacer (37% vs 18%). A l'exception de la marche, les autres moyens de transport étaient tous plus fréquemment utilisés dans ce groupe par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants.

Figure 47 : Caractéristiques de confinement des individus appartenant au profil « non investis »



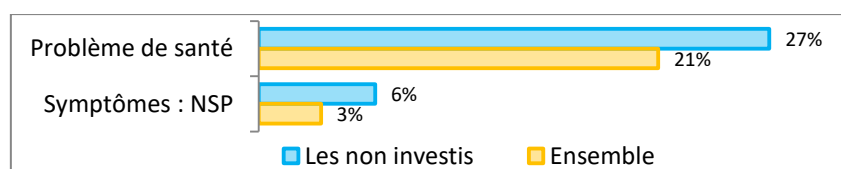
Ce profil était le seul à regrouper des individus affirmant n'appliquer aucune des 16 mesures barrières précisées dans le questionnaire (2% vs 0,3% sur l'ensemble des répondants). En outre, ceux qui appliquaient au moins un geste ou mesure barrière, en appliquaient 9 au maximum. Par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants, les membres de ce groupe étaient onze fois plus nombreux à appliquer entre 1 et 3 mesures, neuf fois plus à appliquer entre 4 et 6 mesures et deux fois plus à appliquer entre 7 et 9 mesures (*Figure 48*). On ne sera, dès lors, pas surpris de constater une part significativement moins importante d'individus considérant que les 16 mesures ou gestes barrières sont efficaces pour lutter contre la propagation du Covid-19, par rapport à l'ensemble des répondants (31% vs 47%). Pour ceux qui considéraient au moins une mesure comme inefficace, le fait de rester chez soi était considéré comme la mesure la plus inefficace, juste devant le couvre-feu, puis le fait de garder ses distances à l'extérieur. Pour les individus appartenant à ce profil, le fait de ne plus voir sa famille était la mesure la plus difficile à appliquer (28%). Suivait ensuite le fait de rester chez soi, significativement plus représenté que sur l'ensemble des répondants (19% vs 12%), puis le fait d'éviter les embrassades (8%) et de ne plus voir ses amis (7%). Sans surprise, l'ensemble des 16 gestes ou mesures barrières étaient significativement moins appliqués dans ce groupe par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants. Seul le respect du couvre-feu et le fait de rester chez soi étaient appliqués par plus de la moitié des membres de ce groupe (respectivement 55% et 67%). Comme sur l'ensemble des répondants, les individus appartenant à ce profil avaient avant tout peur d'attraper le Covid-19 (34%) ou de ne pas pouvoir protéger leur famille (20%). En outre, l'inquiétude de ne plus pouvoir bien manger concernait une part d'individus significativement plus importante dans ce groupe que sur l'ensemble des répondants (4% vs 2%). Lorsqu'on leur demandait s'ils continueraient à suivre les consignes du gouvernement si le confinement venait à être prolongé, les réponses de ce groupe étaient plus mitigées. La part de ceux qui continueraient tout à fait était significativement moins importante que sur l'ensemble des répondants (51% vs 64%) tandis que ceux qui ne savaient pas était significativement surreprésentés (22% vs 9%).

Figure 48 : Caractéristiques concernant les gestes et mesures barrières pour les individus appartenant au profil « non investis »



Comme pour le profil précédent, par rapport à ce qu'on pouvait observer sur l'ensemble des répondants, les individus présentant le profil « non investis » déclaraient significativement plus souvent des problèmes de santé (27% vs 21% ; Figure 49). La part de ceux affirmant ne pas avoir eu de symptômes pouvant suggérer l'apparition du Covid-19 était significativement moins fréquente que sur l'ensemble des répondants (82% vs 87%), au profit de ceux qui ne savaient pas répondre, deux fois plus représentés qu'en moyenne (6% vs 3%).

Figure 49 : Caractéristiques de santé des individus appartenant au profil « non investis »



Enfin, un répondant sur dix confinés sur l'île de Tahiti, surreprésenté parmi les moins de 25 ans et parmi les individus ne déclarant pas d'activité professionnelle, présentait le profil le moins investi dans l'application des gestes et mesures barrières préconisés pour lutter contre la propagation du Covid-19. Avec des individus rarement confinés seuls, ce profil était le seul à contenir des personnes affirmant n'appliquer aucune des mesures barrières présentées dans l'enquête. En outre, ce profil d'individu appliquait globalement moins de mesures que les trois autres profils. Il avait également plus tendance à considérer qu'au moins une mesure était peu ou pas efficace pour lutter contre la propagation du Covid-19, notamment le fait de rester chez soi.

4. Conclusion

Cette enquête, menée à deux reprises lors de la période de confinement appliquée en Polynésie française du 20 mars au 28 avril 2020, a été réalisée sous l'impulsion commune du Département des programmes de prévention et du Dispositif d'exploitation des données de santé de la Direction de la santé. Cette démarche devait permettre d'appréhender la façon dont les mesures de protection contre la propagation du Covid-19 sur le territoire polynésien étaient connues et appliquées au sein de la population. Mieux cerner les freins et motivations relatifs à l'application des gestes et mesures barrières offrait la possibilité, au PC-Crise, de mieux orienter les messages de prévention relatifs à la contamination par le Covid-19.

Bien que présentant certains biais méthodologiques, les résultats de cette grande enquête en population permettent de dessiner quelques grandes tendances concernant la compréhension et l'application des mesures de protections contre la propagation du Covid-19 à Tahiti. Quatre « profils » de répondants se dégagent de l'analyse des réponses :

- Les « **investis** » représentaient un large tiers des répondants confinés sur l'île de Tahiti. Actifs, d'âge moyen, confinés avec peu de personnes, les individus de ce profil semblaient très investis dans l'application des gestes et mesures barrières préconisés pour lutter contre la propagation du Covid-19. Malgré des difficultés avouées pour appliquer les mesures, ce profil est le seul, par rapport à la moyenne, à présenter plus d'individus appliquant l'ensemble des mesures barrières et les considérant comme efficace.
- Les « **sans contact** » représentaient un peu plus du quart des répondants confinés sur l'île de Tahiti. Actifs, plus souvent travailleurs indépendants, parmi les plus âgés et généralement confinés seuls ou avec peu de personnes, les individus de ce profil appliquaient moins de mesures que les « investis » mais investissaient particulièrement les mesures de distanciation sociale pour lutter contre la propagation du Covid-19.
- Les « **auto-protecteurs** » représentaient un quart des répondants confinés sur l'île de Tahiti. En très grande majorité des femmes, souvent de moins de 35 ans, sans activité professionnelle, presque toujours confinés à plusieurs, les individus de ce profil appliquaient un peu plus de mesure que les « sans contact » mais investissaient particulièrement les mesures d'hygiène et de protection personnelle pour lutter contre la propagation du Covid-19.
- Les « **non investis** » représentaient un répondant sur dix confinés sur l'île de Tahiti. Surreprésentés parmi les inactifs et les moins de 25 ans, rarement confinés seuls, les individus de ce profil apparaissaient comme les moins investis dans l'application des gestes et mesures barrières préconisés pour lutter contre la propagation du Covid-19. Ce profil d'individu appliquait globalement moins de mesures que les trois autres profils et était le seul à regrouper des personnes affirmant n'appliquer aucune des mesures barrières présentées dans l'enquête. Ce groupe avait également plus tendance à considérer qu'au moins une mesure était peu ou pas efficace pour lutter contre la propagation du Covid-19, notamment le fait de rester chez soi.

Les quatre profils identifiés donnent des perspectives intéressantes quant aux campagnes de communication menées par la Direction de la santé. Au-delà des mesures de protection inhérentes à la pandémie de Covid-19, il se pourrait que les profils réagissent de la même manière avec les campagnes de santé publique. Ainsi, il est possible d'envisager :

- Des campagnes plus ciblées à destination des femmes, âgées de moins de 35 ans, qui semblent plus sensibles à la protection individuelle.
- Des campagnes plus ciblées à destination des moins de 25 ans, en situation de précarité. Pour ces personnes, les mesures ont été peu appliquées. On peut imaginer soit qu'ils ne se sentent pas suffisamment concernés, soit qu'ils ne comprennent pas l'intérêt des mesures prises. Dans tous les cas, il pourrait être pertinent de s'adresser spécifiquement à cette population et de réfléchir aux axes stratégiques en amont de toute campagne, avec des aspects de communication interpersonnelle à envisager et un retour régulier pour mieux répondre aux attentes de la population.

En outre, alors que la protection des personnes âgées constituait l'un des principaux axes de communication dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19, moins d'une centaine de répondants (4%) appliquant au moins un geste ou une mesure barrière, affirmaient le faire spécifiquement pour protéger ces personnes. Face à ce résultat, on peut s'interroger sur la façon dont ont été reçues et perçues les communications portant sur la protection des personnes âgées contre les risques liés au Covid-19.

Enfin, le principal biais de cette enquête est lié au taux de réponses de la part de la population féminine. Il convient donc de s'interroger sur l'implication des hommes lors de l'élaboration des campagnes et sur les moyens qui peuvent être mis en œuvre pour favoriser leur engagement. Ainsi, il peut être intéressant d'imaginer différentes vagues ciblant spécifiquement l'un ou l'autre des profils pour accroître l'efficacité des campagnes auprès de chaque individu tout au long de l'année.

Direction de la santé en Polynésie française

58, Rue des Poilus Tahitiens / B.P. 611 Papeete - 98713 Tahiti

Tél. : (+689) 40.46.00.05 - Fax : (+689) 40.43.00.74

E-mail : secretariat@sante.gov.pf